

Le Nouvelliste

Tirage moyen payé, assermenté selon les règlements de l'Audit Bureau of Circulations, pour la période de six mois terminée le 31 mars 1928, et au-
9,424
Tirage total 10,800

HUITIEME ANNEE—No 166

TROIS-RIVIERES, LUNDI 21 MAI 1928

2 SOUS LE NUMERO

DESASTRE MINIER

160 MINEURS SONT ENSEVELIS

LES NATIONALISTES CHINOIS VERS PEKIN



L'armée des nationalistes chinois sous le commandement du général Chiang Kai-Shek ne serait qu'à quelques milles de Pékin, la forteresse des forces nordistes du général Tso-Lin. On s'attend que les nordistes qui ont souffert et la part des nationalistes vont évacuer la capitale de la Chine et se retirer en Mandchourie. La photographie ci-dessus montre les troupes de l'armée nationaliste en marche à travers la région de Tain Fu.

LE CONSEIL ENTENDRA SAMEDI PROCHAIN 200 PLAINTES CONTRE LE ROLE D'EVALUATION DE 1928

On commencera à siéger à une heure de l'après-midi et l'on siègera dans la soirée si c'est nécessaire.

RESOLUTIONS SUSPENDUES

Il y a deux cents plaintes contre le rôle d'évaluation. Le conseil se réunira samedi prochain, le 26 mai, à une heure de l'après-midi, pour prendre ces plaintes en considération. Il siègera si nécessaire durant la soirée.

C'est la décision la plus importante prise samedi après-midi. Conseil, commission scolaire et commissions permanentes, y compris la lecture des procès-verbaux, ont requis à peine une heure. L'échevin Loranger donna avis de motion d'un règlement pour fermer l'Avenue A., sur le Boulevard St-Louis. Le conseil adopta le règlement nommant Place Pierre Boucher l'espace libre en face du monument du Sacré-Coeur.

A la requête du contrôleur de la résolution réglant à l'amiable avec A. Lacombe, dit Beland, une réclamation de ce dernier pour un accident du travail, et la résolution autorisant le conseil à payer \$127.60 à M. Georges Methot pour ses frais dans l'affaire du bref de prohibition contre la nomination d'un gérant en juillet dernier. Le contrôleur déclare dans sa lettre au conseil qu'il ne rendra de décision finale dans ces deux cas qu'après avoir obtenu l'opinion de son avis légal.

Quatre membres seront, si les circonstances le permettent, délégués de notre ville au Congrès des municipalités de notre province.

UN DANOIS ENTRE CHEZ LES BENEDECTINS

Cologne, 21. — Parmi les novices qui ont prononcé récemment leurs vœux à l'abbaye bénédictine de Clief, Luxembourg, se trouvait le frère Ansgar T. Suhr, qu'on dit être le premier Danois qui entre dans l'ordre de saint Benoît depuis la réforme. Le frère Ansgar se convertit en 1926 et entra chez les bénédictins quelques semaines après avoir été reçu en audience privée par le Saint-Père. Il est intéressé de noter que ce converti s'est entré dans une abbaye établie dans le but de travailler à la conversion des peuples du nord, Danois, Suédois, Norvégiens, Finlandais, et autres.

LE TOUR DU MONDE EN 72 JOURNEES

Paris, 21. — Le Danois Bast et le Suédois Essen viennent de rentrer à Paris, après avoir fait le tour du monde en 72 jours.

VILLAGES DETRUIITS

Lima, Pérou, 21. — Des villages entiers ont été détruits par des tremblements de terre qui se sont succédés depuis lundi matin jusqu'à mercredi, dans le département de Cajamarca, causant de nombreuses pertes de vies. Cette nouvelle a pu être transmise au gouvernement sur une ligne de télégraphe sans perturbation.

LE DELEGUE PAPAL DANS L'ONTARIO

Mgr Andréa Cassulo est longuement acclamé par les catholiques de Smiths Falls samedi.

LES ENFANTS

Smiths Falls, Ont., 21. — Un chapeau d'été a été fait samedi à Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada, qui passa ici. Plusieurs paroissiens de St-François de Sales étaient présents ainsi que toute une armée d'enfants qui vinrent recevoir la bénédiction apostolique à la station. Le délégué apostolique, la figure toute souriante, manifesta sa satisfaction de la réception en disant: "Je vous remercie beaucoup, c'est très gentil." Il s'avança ensuite au milieu de la foule agouillée, donnant au passage la bénédiction, sur le qual de la gare.

IL A OFFERT SON SANG POUR LUI SAUVER LA VIE

Philadelphie, 21. — Howard M. Kenney, qui a donné quatre-vingt-six pintes de son sang dans les transfusions à effet encore une fois ses services au service militaire de la Grande Guerre, qui souffrit d'une maladie causée par l'inhalation des gaz au cours de la bataille de la Somme en 1916.

26 corps sont retirés des galeries empoisonnées.

EXPLOSION

Neuf seulement ont pu échapper à la mort tragique.

LES SECOURS

(Presse Canadienne)
Mather, Pa., 21. — Une désastreuse explosion s'est produite dans la mine Mather, samedi après-midi, et 120 mineurs ont été emmurés. Hier les équipes de secours, en pénétrant avec mystère dans les galeries remplies d'émanations gazeuses, ont recouvré 26 corps.
On entreprend, hier soir, peu d'espoir de retrouver les autres mineurs vivants.
L'explosion se produisit au moment où les hommes du jour s'approprièrent à quitter la mine. La détonation fut terrible, et elle surprit, en plus des hommes du jour, les membres de l'équipe de nuit qui pénétraient dans la mine.
Immédiatement des vapeurs mortelles remplirent toutes les galeries. Un relevé officieux fait aussitôt révéla que 160 hommes devaient être dans la mine à ce moment. De ce nombre, 120 sont portés comme disparus, 26 sont reconnus morts, cinq sont dans un hôpital dans un état critique, et neuf ont échappé à la mort.
Quinze équipes de secours, pourvues de masques à gaz, durent se frayer difficilement un passage à travers les galeries éventrées. Des ouvertures durent être pratiquées à la hâte à certains intervalles afin de faire pénétrer l'air pur dans la mine. Hier soir les équipes s'approchèrent de l'épave même de l'explosion. Quelques uns des cadavres retirés sont mutilés au point d'être méconnaissables.

UNE FEMME EST FUSILLÉE EN SERBIE

Pour la première fois dans l'histoire de ce pays une femme a été exécutée. Elle tua son père.

LE MEURTRE

Belgrade, 21. — Pour la première fois dans l'histoire de la Serbie, une femme a été fusillée.
Cette femme Marijina Stojkovic, d'origine roumaine, était la fille d'un riche paysan des environs de Negotin dans la Serbie orientale. Elle espérait hériter sous peu des biens de son père, mais le vieillard qui était encore vigoureux et plein de santé, décida de se remarier. Craignant de perdre son héritage, Marijina décida d'empêcher le mariage, et elle et son mari pénétrèrent au milieu de la nuit dans la maison du vieux fermier et le tuèrent à coups de hache.

Une ville entière est menacée

Hambourg, Allemagne, 21. — La ville de Hambourg est aujourd'hui aux prises avec l'un des plus terribles problèmes de la grande guerre, le problème qui a commencé hier soir à s'échapper d'une usine chimique qui s'occupe de la fabrication de ce produit.
Ce midi 11 personnes avaient déjà succombé et 90 étaient sous traitement dans les hôpitaux. La plupart des morts sont des pompiers et des policiers.
Quoique la ville soit menacée en ce moment, même servir le feu à cause de la pluie qui tombe dans le moment.

LE MEILLEUR POEME SUR LE VIN EN FRANCE

Une récompense de 10,000 francs sera accordée au meilleur poème sur le vin, annuellement.

M. POINCARÉ

Paris, 21. — Une dépêche de Paris à l'United Press dit qu'un comité national s'est formé et a créé un prix annuel de 10,000 francs, le Prix des Vins de France, pour récompenser le meilleur poème sur le vin.
M. Poincaré lui-même s'intéresserait à l'affaire, et il serait dit notamment:
"Chaque pays fait les lois qui lui plaisent, mais il ne nous est pas interdit d'espérer que l'Amérique reconquerra un jour les vertus du vin. Si le vin était un poison, nous l'aurions découvert depuis longtemps. Les Latins et les Grecs s'en seraient aperçus avant nous. En France, nous avons décidé d'encourager la consommation du vin, car c'est un moyen de diminuer celle des alcools, et c'est pourquoi nous avons supprimé les impôts sur cette boisson hygiénique."

LE SCANDALE DU SERVICE DE NETTOIEMENT

New-York, 21. — Le Grand Jury du Bronx a rapporté hier des inculpations de vol qualifié, faux et usage de faux, contre quatre ex-fonctionnaires des listes de paye et de pots-de-vin. M. McGeehan, district attorney, déclare qu'en procédant au contrôle de 90 noms portés sur la liste de paye du Bronx neuf seulement avaient été reconnus exacts. Cette liste portait les noms de personnes qui n'ont jamais travaillé pour le service municipal et qui ont déclaré n'avoir jamais reçu un cent. Ces noms ont tout simplement été relevés sur les listes aux lettres et portés sur la liste des fonctionnaires et portés sur la liste sans plus.

NOUVELLE ENVOLEE DE L'ITALIA

Si la température le permet l'Italia partira dès aujourd'hui pour une envolée de 15,000 milles.

PREPARATIFS

Baie du Roi, Spitzberg, 21. — La direction rendra le général Umberto Nobile dans sa nouvelle envolée aujourd'hui dimanche. La température sera favorable à la traversée. Il est prévu que le dirigeable devra demeurer dans la province de Chibbi, au sud de cette ville. Bien que l'attention publique ait été concentrée ces derniers jours sur la tension sino-japonaise, ce communiqué mentionnera que la guerre civile fait rage continuellement en Chine et n'a pas cessé un seul instant.
Les troupes de Chang Tso Lin prétendent que la ville de Tingschow a été reprise aux nationalistes et que ceux-ci ont été également repoussés dans leurs tentatives pour s'emparer de Hekien et Tsangchow.

LE COQ ET LA MOTOCYLETTE

Ce n'est pas une fable, mais un étrange fait divers.
Un jeune Hongrois, qui pilotait un ami en motocyclette, traversait un village des environs de Budapest, lorsqu'un coq lui sauta aux yeux.
La volaille avait mal vu, et le motocycliste s'en serait tiré avec un coup de bec à la joue, si les ailes ne lui avaient totalement bouché la vue.
Ainsi, après le jeune homme, il fut incapable de diriger sa machine; celle-ci, après une embardée, alla s'écraser dans un fossé où l'on releva les deux touristes grièvement blessés.
Quand au coq, il sortit, sans perdre une plume de l'aventure. Qui sait s'il n'a pas voulu venger les poules, que certains automobilistes écrasent sans pitié.

65 PIEDS DE CHEMIN SONT EMPORTEES A LA RIVIERE DANS UN EBOULIS A ST-JUSTIN

LE "BREMEN" A MOITIE DETRUIT

Halifax, N. E., 21.—Le monoplane transatlantique Bremen a été endommagé, lorsque Fred Melchior, mécanicien de la compagnie Junkers, qui avait atterri samedi sur Greenly Island en parachute, tenta hier de décoller l'avion pour New-York. Cette nouvelle est parvenue ici, hier après-midi, par le sans-fil du gouvernement. Le message ne donnait pas de détails, mais ajoutait simplement qu'il faudrait expédier l'avion par vapeur jusqu'à un endroit où il pourrait plus facilement décoller.
Les deux hydravions américains qui volaient samedi à Greenly Island de St-Georges, T. N., pour y déposer le mécanicien Melchior et qui retournèrent à St-Georges vers la fin de la journée, sans avoir atterri, sont arrivés à Picton N.E. dimanche après-midi, pour y attendre l'arrivée du Bremen afin de l'escorter jusqu'à New-York. Le général Fechet ajouta que le voyage au défilé de Belle-Ile s'était effectué sans aucun accident et qu'il avait été assez agréable.

New-York, 21.—Otto Scherr et Erhardt Junkers, les représentants américains de la Junkers Corporation d'Allemagne, ont reçu un télégramme de Fred Melchior, mécanicien dans lequel il est dit que le Bremen a été démonté aux deux quatrièmes lorsqu'il a tenté de le faire partir de Greenly Island. Melchior n'a pas été blessé dans sa tentative.

Un violent tremblement de terre à Tokio

(Presse Canadienne)
Tokio, 21. — Un violent tremblement de terre dont l'épicentre a semblé se trouver en cette ville même a eu lieu à 1.50 heure ce matin. Les horloges ont été arrêtées par le choc, des murs se sont crevés et les gens, pris de panique se sont enfuis de leurs maisons dans la rue. Aucun dommage sérieux ni perte de vie n'ont été rapportés.
Les habitants de la ville restèrent éveillés le reste de la nuit par suite d'une succession de chocs moins violents.

M. P. PELLETIER DECEDE

Ottawa, 21.—Philippe Pelletier, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire, le Grand, membre du Barreau de Québec depuis 53 ans, et sous-secrétaire d'Etat pendant 15 ans avant de prendre sa retraite en 1925, est mort à la suite d'une courte maladie.
Il était âgé de 79 ans.

LES SUDISTES ONT-ILS ETE DEFAITS?

Les généraux du nord prétendent avoir remporté plusieurs victoires.—Ville reprise.

PAS DE TREVE

(Presse Canadienne)
Pékin, 21.—Des quartiers généraux de Feng Tien, un des généraux de l'armée de Mandchourie, ont à propos de la province de Chibbi, au sud de cette ville. Bien que l'attention publique ait été concentrée ces derniers jours sur la tension sino-japonaise, ce communiqué mentionnera que la guerre civile fait rage continuellement en Chine et n'a pas cessé un seul instant.
Les troupes de Chang Tso Lin prétendent que la ville de Tingschow a été reprise aux nationalistes et que ceux-ci ont été également repoussés dans leurs tentatives pour s'emparer de Hekien et Tsangchow.

REFECTION DES LISTES ELECTORALES

La réfection des listes électorales provinciales pour Montréal vient d'être commencée.

INSCRIPTION

La réfection des listes électorales provinciales pour Montréal, qui entre en vigueur le 4 avril 1929, pour lequel il faut que les listes d'un électeur soient inscrites sur les listes d'un électeur, a été commencée, a annoncé M. Albert McCaughan, officier en charge des listes.
Déjà un grand nombre de personnes ont allées s'inscrire dans l'anticipation pour les prochaines élections provinciales. Le cabinet actuel du terme s'achèvera dès que la compilation officielle des votes aura été faite et composée de nationalistes, de centristes et de populistes.
Les nationalistes ont fait de telles pertes qu'ils seront éliminés du prochain scrutin.
Sur les 31,000,000 d'Allemands qui ont allés aux urnes, 9,000,000 ont voté pour le programme socialiste. Le reste des votes s'est distribué de la façon suivante: parti nationaliste allemand, 4,444,000; Centristes, 3,612,000; Populistes, 3,094,000; Communistes, 3,080,000; Démocrates, 1,495,000; Populistes bavarois, 942,000; Economistes, 365,000; Fascistes, 765,000 et autres parties, 2,740,000.

ENSEVELI SOUS 10,000 TONNES DE SABLE

Chicago, 21. — On a commencé l'enlèvement de 10,000 tonnes de sable, pour retrouver le jeune John Pyrek, disparu. Les camarades de ce jeune garçon ont s'aboyer saisi qu'il avait été enfermé accidentellement dans un wagon de marchandises amené ultérieurement avec un train, mais ils ont fini par assurer qu'il avait été enseveli sous un éboulement de sable.

Le chemin glisse dans la rivière de l'Ormière et y forme un barrage qui bloque les eaux durant trois jours.

CHEMIN DANS LES CHAMPS

(Spécial au Nouvelliste)

St-Justin, 21. — Un éboulis très considérable, puis qu'il a emporté le chemin dans toute sa largeur sur une longueur de 65 pieds, s'est produit ici dans la nuit de vendredi à samedi dernier, dans le rang de l'Ormière, en face de la résidence de M. Damase Carufel, à un demi mille environ du village. L'éboulis est dû à la crue des eaux de la rivière de l'Ormière. L'éboulis a bloqué l'eau de la rivière jusqu'à hier soir, le barrage de glaise mesurait presque de 20 pieds de haut.

Toute la partie du chemin en face de la propriété de M. Damase Carufel a glissé à la rivière sur une longueur de près de 65 pieds; on a dû ouvrir la clôture du champ voisin pour faire passer le chemin. Si les eaux continuent à monter, il est à craindre que d'autres éboulis enlève plus de terrain.

Un autre éboulis moins considérable s'est produit un peu plus loin dans le même rang en face des dépendances de M. André Carufel. A cet endroit, l'éboulis s'est rendu jusqu'au bord du chemin.

LES CONSERVATEURS REPROCHENT A OTTAWA SON ATTITUDE AU SUJET DES RECLAMATIONS

L'honorable Fernand Rinfret répond que le gouvernement portera une soigneuse attention au problème.

LA SITUATION PRESENTE

Ottawa, 21. — Les réclamations de guerre canadiennes ont été discutées à la Chambre des Communes, samedi, lorsque l'opposition présenta un amendement de non confiance à la suite d'une motion proposant l'étude des subsides.
L'amendement, soumis par M. W. G. Ernst, conservateur, de Lunenburg, exprimait le regret de l'opposition du fait que le gouvernement n'avait pas introduit au cours de cette session une loi comportant le paiement des sommes fixées par le commissaire des réparations, M. James Priel, en compensation des pertes subies par les civils du Canada durant la Grande Guerre.

"Nous avons reçu \$11,000,000 de l'Allemagne comme réparations d'après le plan Dawes, et ce montant à des Canadiens. Le Canada est le seul pays qui ait réglé ses propres citoyens", dit M. Ernst. "Plusieurs Canadiens qui ont réglé des réclamations se sont trouvés placés dans une position difficile par suite de non paiement des montants réclamés."
L'honorable M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, déclare un réponse: "Notre intention est une fois terminés les travaux de cette session, de donner au rapport en question une soigneuse attention afin de pouvoir, au début de la prochaine session soumettre un projet de loi."

"Je ne puis dire exactement ce que sera ce projet, mais je puis dire en principe qu'il sera basé sur la politique adoptée au Parlement anglais par le gouvernement britannique. Il n'y aura aucun droit légal, mais le gouvernement sera disposé à répondre à certaines de ces réclamations à titre de dédommagement."
"Nous sommes d'avis que les argentés retirés de la plan Dawes appartenant à la nation, et dans mon opinion, ils forment une bien minime compensation si nous considérons l'énorme dette de guerre assumée par le pays."

Le général J. A. Clark, conservateur de Vancouver-Burrard, seconda l'amendement en disant: "Je déplore la propagande faite autour de ce Parlement, à savoir qu'aucun des partis n'est anxieux de traiter cette question. Je dois dire qu'en ce qui concerne le parti conservateur, nous souhaitons que ces réclamations soient considérées et payées maintenant."
L'honorable M. H. H. Stevens, de Vancouver, protesta contre le rapport des réclamations. "Il s'agit d'un rapport personnel, dit-il. Plus de 1,600 personnes sont impressionnées dans ces réclamations."
Le général M. Clark questionna le rapport lundi après-midi par le Chef de l'opposition.

Un convoi frappe un wagon déraillé

(Presse Canadienne)
Pittsburgh, 21. — Le Pittsburgher, un convoi du Pennsylvania Railroad, en destination de l'ouest, a subi un grave accident, hier, à l'est de Johnstown. Un chauffeur et deux passagers ont été tués, et 128 blessés. L'accident s'est produit lorsque le convoi frappa un wagon déraillé.

LES TRISTES AVEUX D'UN CONDAMNÉ

Watkins avoue qu'il a égaré en février dernier Hastings, organiste et expert en pierres précieuses.

DANS UN HOTEL

New-York, 21. — Un prisonnier qui s'est échappé de la prison de Cook de San Joaquin, Californie et a été repris, a avoué avoir égaré le 17 février dernier, M. Robert L. Hastings, organiste et expert en pierres précieuses à l'hôtel Adreana au 1 habington, 2033 Berkeley Avenue. M. Hastings avait été assassiné dans son lit, et des pierres précieuses et sa possession avaient été dérobées. L'assassin est un nommé William W. Watkins, âgé de 30 ans, originaire de Richmond, Virginie et habitant 714 Columbia Avenue.

M. TASCHEREAU ET LES ELECTIONS PARTIELLES

(Presse Canadienne)
Montréal, 21. — "Il ne semble pas jusqu'ici que nous aurons des élections partielles cette année", a déclaré le premier ministre, Taschereau, samedi dernier aux bureaux du gouvernement à Montréal. Cette réponse fut faite en réponse à une question lui demandant si les élections seraient cette année. Il a dans le moment trois comités qu'il n'est pas de représentants en Chambre ce sont: Québec-Est, les Îles de la Madeleine et Ste-Marie, Montréal.
"Après-nous des élections avant la prochaine session? fut-il demandé à premier ministre. "Certainement", a répondu-il, mais le premier ministre lui a dit que les élections n'auraient pas lieu dans le courant de l'été. "Ces deux de ces comités sont dans une ville et que l'autre est aux Îles de la Madeleine, ils semblent préférable, dit-il que les élections soient faites après les vacances de l'été."
M. Taschereau déclara ensuite qu'il recevra la Commission de Compensation pour les Ouvriers vers la fin de mois. "Quel est le détail du travail gagné d'être représenté dans ce comité?" fut-il demandé au premier ministre. "Bien, répondit-il, c'est que les manufacturiers veulent aussi être représentés dans cette commission. Les médecins aussi, de sorte qu'il n'y aura pas seulement le travail à être représenté."

6 NAVIRES SE FRAPPENT

(Presse Canadienne)
New-York, 21. — Six paquebots sont frappés au milieu d'une éruption de feu qui couvre le port de New York, avant-hier. Quelqu'un des paquebots ont été considérablement endommagés, mais aucun passager n'a été blessé.

RECHERCHES POUR UN BARRAGE

Les recherches sont dirigées par le président de la compagnie propriétaire du sable, M. Alder, et celui-ci a déclaré que 10,000 tonnes ne s'enlèveraient pas en un jour. Il a promis cependant de faire tout enlever, si besoin est, pour retrouver l'enfant, que l'on ne compte certainement pas retrouver vivant. Les recherches n'ont pas poussées avec moins d'activité dans le but d'offrir une consolation à la mère qui est à deux fois de l'heure. Le père a travaillé aux recherches jusqu'à épuisement.
Des excavateurs ont été envoyés sur les lieux, mais même avec ces machines il faudra plusieurs jours pour mener les recherches à leur terme.

Feuilleton du "Nouveliste"

Le
Mystère de Ker-Even
par Dolly

—Où, c'est vrai!
—Mais toi, comment oseras-tu venir chez moi, après t'être conduit de cette manière envers une jeune fille malheureuse, isolée...
L'officier interrompit brusquement:
—Qu'est-ce que tu me chantes là? Explique-toi... ou plutôt non, c'est inutile... Je comprends que la jeune personne a renversé les rôles, et m'a donné le mauvais. Or, voici exactement ce qui s'est passé!
Et Alain fit le récit complet de l'incident. Il ajouta, en terminant:
—Tu sais assez que j'ai toujours été sincère, Maurice, et que si j'avais le moindre tort envers cette jeune fille, je le reconnaitrais franchement. Mais grâce au ciel, je n'ai rien à me reprocher... Ce n'est pas que les avances m'aient manqué, car Mlle Hoffel, avant de songer à devenir comtesse de Ronchay, avait jeté ses vœux sur le marquis de Penvilas.
Maurice avait écouté son cousin en silence, le regard sombre. Quand Alain se tut, il se mit à ricaner:
—Où, oui, naturellement, tu n'avoueras pas... Tu tiens trop à ta réputation d'homme sérieux, chevaleresque...
—Maurice!
M. de Ronchay eut un léger mouvement de recul devant le regard, le geste indigné de l'officier.
Alain s'écria d'un ton véhément:
—C'est odieux, ce que tu dis là! Ainsi donc, tu crois plutôt cette femme, cette étrangère que moi, ton cousin, avec qui tu as été élevé?
Maurice balbutia:
—Où... J'ai confiance en elle. Je sens qu'elle est sincère...
—Alors, c'est moi qui mens?... C'est moi qui suis le misérable?
—Je ne dis pas... Elle a pu se tromper... Exagérer un peu, dans son émotion...
Croyant qu'il fléchissait, Alain essaya de le raisonner. Mais il se heurta au plus tenace parti pris.
—Je l'aime, je ne crois rien de ce que tu dis d'elle, et je l'épouserai, envers et contre tous!

Ce fut sa réponse obstinée aux objurgations de son cousin. Alain s'écria, exaspéré:
—En ce cas, nous te rayons de notre famille!... Car cette femme, je ne puis plus en douter maintenant, n'est qu'une odieuse intrigante.
—Je te défends de l'insulter!
M. de Penvilas haussa les épaules.
—Tu ne m'empêcheras jamais de dire ce que je pense... Et souviens-toi de ce que je te prédis aujourd'hui: si tu vas jusqu'au bout de cette folie, c'est ton malheur que tu fais.
Maurice répliqua d'un ton rageur:
—Cela me regarde!
—En effet... Et moi, j'ai accompli tout mon devoir en te prévenant. Adieu! Je vais écrire à ma grand-mère ce qui en est, quoiqu'il m'en coûte de lui apprendre que son petit-neveu, presque élevé par elle, se rend le complice d'une horrible ingratitude, et de la pire fourberie.
L'officier sortit de la chambre... Maurice, un peu raidi, écouta un moment le bruit de sabre et d'épéons qui s'éloignait... Puis, secouant les épaules, il murmura:
—Bah! s'il fallait s'occuper de l'opinion de chacun, on n'en sortirait pas, comme le dit si bien Elsa.
Néanmoins, il sentait en son âme un obscur malaise... En voyant devant lui la physionomie loyale de son cousin, son regard droit et fier, il avait eu conscience de l'injustice des reproches qu'il lui adressait... Mais le constater franchement c'était en même temps reconnaître qu'Elsa l'avait trompé...
Machinalement, il acheva de s'habiller, monta dans sa voiture, qui l'emmena vers l'hôtel où demeurait Mlle Hoffel... La jeune fille l'attendait dans le salon. En manteau de théâtre de drap beige clair, orné d'une étroite fourrure foncée, elle était fort belle, très imposante. Maurice lui baisa la main et l'emmena vers son automobile, où ils monterent tous deux.

A peine la voiture repartie, Elsa se pencha vers son fiancé...
—Qu'avez-vous donc, Maurice?
Embarrassé il détourna un peu les yeux.
—Mais rien... ou plutôt un ennui qui est déjà passé.
—Quel ennui?
—Eh bien! Alain est venu tout à l'heure... Une lueur passa dans les prunelles d'Elsa.
—Il savait?
—Où...
—Comment?
—Je l'ignore... En tout cas, ce n'est pas moi!... Li m'a fait une scène... Il m'a dit que... que...
—Que je vous avais menti?... Ah! la coupable, en toute cette histoire, c'était moi!
Les yeux bleus, vifs et brillants, s'attachaient à la physionomie gênée du jeune homme.
Il balbutia:
—Où, il a essayé de me le faire croire.
—Et vous l'avez cru?
—Oh! je comprends bien que vous avez douté... que vous doutez peut-être encore! Et c'est affreux, pour moi, cette idée! Elle couvrit son visage de ses mains gantées... Maurice, les écartant vivement, aperçut des larmes dans ses yeux.
Alors il l'attrista vers lui, l'embrassa en balbutiant:
—Non, mon fils, je ne doute pas! Je sais que vous êtes parfait!... incapable de mensonge!
Il était repris, aveuglé à nouveau. Elsa eut un sourire de triomphe... Allons, il n'était pas difficile à leurrer, ce gros Maurice! Et ce n'était pas lui qui découvrirait la véritable nationalité de sa femme, ni l'honorable métier qu'elle exerçait.
Quelques temps après, Mme Otto Mulbach, en ce moment à Nice avec Florita, écrivait à Mme de Penvilas, en réponse à une lettre où la vieille dame lui racontait ce qui s'était passé:
—J'ai appris tout cela, chère madame, par l'amie qui m'avait indiqué, pour Elsa, cette situation chez le colonel Bleins. Et, ces jours-ci, j'ai eu également que la jeune personne épousait le comte de Ronchay! Quelle déillusion! pour vous d'abord sa bienfaitrice, pour moi, aussi, qui j'avais en grande sympathie et m'étais occupée d'elle avec plaisir! Naturellement, elle s'est bien gardée de venir me voir, depuis qu'elle est à Paris, car elle se doute certainement que je lui fermais ma porte. Florita est indignée!... Elle m'a dit qu'elle avait toujours eu à l'égard de Mlle Hoffel une méfiance instinctive... méfiance que partageait, paraît-il, M. Alain... Cette indignation, la fillette l'exprimait dans une lettre à Mme de Penvilas, que terminait d'affectueuses et délicates consolations, car cette âme charmante devinait combien la déception était dure à cette femme bonne et généreuse, qui avait prodigué à la fille du colporteur.
La marquise songea mélancoliquement:
—Où, c'est triste d'être ainsi déillusionnée!... On se demande qui se fier. Pourtant, cette petite Florita... Oh! elle, elle, je suis sûre, ne nous décevra jamais!

DEUXIEME PARTIE
FLORITA
I
Boulevard des Capucines, à l'entrée d'un vaste immeuble dont le rez-de-chaussée était occupé par un bijoutier et un antiquaire, on voyait inscrit en lettres d'or sur une plaque de marbre noir:
ULRICH MULBACH et Cie
Fourreurs
(A suivre)

Les Petits Plis Ajoutent
Quelle Chose De
Délicieux A Cet Ensemble



ETRE à la dernière mode, dans une des places si renommées du sud, est une chose indispensable aussi bien que nécessaire chez la femme élégante. Mais pour devenir un objet d'intérêt et d'admiration sur le vaporeux d'un hôtel n'est pas aussi facile. Cependant, joyeusement enchantée des saluts de ses constances de hasard aussi bien que des coups d'oeil et l'intérêt que les étrangers semblent apporter en la regardant. Vraiment le temps et la pensée donnés à sa robe cape n'est pas perdue et elle se trouve grandement récompensée. Les plis si fins de la cape et de la jupe se prêtent gracieusement et semblent se mêler aux ondulations de brise marine, un peu plus bas. La cape est séparée de la jupe et est tenue en place par un col droit en écharpe nouée sur le devant. La ligne des hanches est bien définie par une légère entaille, étroitement drapée autour et nouée sur le côté. Faite avec des longues ou courtes manches, ce modèle peut-être porté l'après-midi ou dans l'imposante quelle occasion d'un thé à un mariage. La cape tombant sur les épaules la fait également propre pour une robe d'après-midi. Ce modèle réussit le mieux enorgette en soie crêpe ou en tulle de soie. (Copyright, 1928, by Buterick)

CHIC MARIAGE
MICHEL-DURAND
St-Pierre les Bequets, 21.— Mercredi dernier, Mlle Beatrix Durand, fille de M. Joseph Durand, unissant sa destinée à celle de M. Donat Michel, fils de M. Alfred Michel de Gentilly.
M. Durand serait le témoin à sa fille et M. Michel à son fils.
La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux par M. le curé Emile Guilleminet, qui célébra la messe pendant laquelle un magnifique programme de chant fut exécuté par le chœur des Jeunes Filles.
Un solo fut chanté par Mlle M.-Rose Durand sœur de la mariée.
La mariée portait pour le mariage un manteau de taine bleu-marine, garni d'une fourrure, avec chapeau drab.
Nos meilleurs vœux de bonheur.

Que cela ne vous cause pas d'ennui
Téléphonez-nous et nous ferons le reste: Vous retournant ce complet comme neuf

POISSANT
Nos facilités d'atelier nous permettent de vous donner en tout temps un travail sans reproche. Rien de mieux que POISSANT, entre Québec et Montréal.
Pour nettoyer et presser un complet, pardessus, manteau ou costume nous ne chargeons que la somme de
\$1.50
Pour nettoyer une robe, travail délicat et difficile, nos prix s'échelonnent selon l'importance du travail à partir de
\$1.25
Laissez Poissant avoir soin de votre garde-robe. Vos vêtements vous dureront plus longtemps.
H. A. POISSANT & Cie
Le plus gros atelier de teinturiers et dégraisseurs entre Québec et Montréal
Téléphonez à 1164
Nous allons chercher et retournons le linge
45 RUE ST-GEORGES

Maux DE TÊTE
Prenez un peu d'Abbey's dans un verre d'eau pour un soulagement facile et sûr.
ABBEY'S
Le sel de santé

SOIREE REUSSIE
(De notre correspondant)
Saint-Célestin, 21.—A l'occasion du départ de MM. Achille et Donat Bergeron pour Taschereau Abitibi, Miles Leblanc organisaient une joyeuse soirée.
Y prirent part: Miles Jeannette et Laurette Leblanc, Rose Alice Leblanc, Florence Bergeron, Corinne et Yvette Gaudet, Alice Ouellette, Yvette Provencier, Simone Brunau, Aurora Arsenault, Aline Parenteau, Cécile, Aldora Forest, M. Joseph Maurice, Renaire, Raphaël et Gérard Leblanc, Donat et Achille Bergeron, Maurice, Robert Arsenault, Omer, Hector, Henri et Arnel Bellevue, Charles et Elci Vincent, Aimé Danoulet, Bruno Gélinas, et Robert Gaudet, Conrad et Angéline Parenteau, Elphège, Blaise et Charles Prince, Jacques Allie, Louis Philippe Bellevue, Paul et Henri Hébert, Albanie Bussières, Hormidas et Emilie Pellerin, René Désilets, Antonio Poirier, Edouard Juras tous de Saint-Célestin, Roger, Paul Aimé Paradis, Paul Doucet du Prêreux Sang.
Ce n'est que tard que tous se retirèrent emportant un bon souvenir de leur soirée.

MORT DU DR PIERRE FELIX LAGRANGE
Est décédé à Paris le docteur Pierre-Félix Lagrange, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, professeur de clinique ophtalmologique à la Faculté de Médecine de l'Université de Bordeaux, commandeur de la Légion d'honneur. Né le 22 janvier 1857 à Soumensac (Lot-et-Garonne), le professeur Lagrange, après de brillantes études aux universités de Paris et de Bordeaux s'était spécialisé dans les maladies de l'oeil.
Grâce à une découverte qu'il fit en 1903 — et que l'on exploite longtemps à l'étranger avant qu'elle fût mise à profit en France — on put traiter avec succès cette terrible affection, le glaucome, qui, jusque-là, était considérée comme incurable et provoquait rapidement chez les sujets atteints, la cécité.
Le professeur Lagrange faisait autorité dans les milieux médicaux du monde entier et notamment en Angleterre, en Amérique, en Espagne et en Italie, où il était appelé fréquemment en consultation.
On lui doit de nombreuses études, parmi lesquelles un "Trépis d'ophtalmologie", un "Traité des tumeurs de l'oeil" et un "Atlas ophtalmologique".
L'Académie de médecine lui avait décerné le prix Laborie et l'Institut le prix Monthyon. Il avait été élu membre correspondant de l'Académie des sciences (section de médecine et de chirurgie) en janvier 1924.
Démisionnaire depuis six mois de la Faculté de Bordeaux, le professeur Lagrange, toujours dévoué à l'humanité souffrante, n'en menait pas moins une vie d'activité fébrile, et sa mort sera regrettée de tous ceux: élèves, malades et docteurs, qui lui vouaient un culte tout particulier.

SERVICE ANNIVERSAIRE
St-Sylvestre, 21.—Lundi dernier le 11 courant, fut chanté dans l'église paroissiale le service anniversaire de Mme Carolé Montambeault.
Parmi les nombreux assistants on remarquait: M. Carolé Montambeault, Mlle Claire Montambeault, M. et Mme Albert Montambeault, M. et Mme Marie-Joseph Houle, Mme Joseph Croteau de Bécancour, son garçon Joseph et sa fille Simone, Madame Jeffery Montambeault et M. Lucien Croteau, Mme veuve M. Croteau de Bécancour, M. et Mme Girard Montambeault de Ste-Georgette.

RADIO
PROGRAMMES CHOISIS

LUNDI 21 MAI
ORCHESTRE SHERBO
Il donnera un programme de musique populaire lundi soir à 6.05 qui sera agrémenté de quelques pièces de chant à WJZ.

SHOEMAKERS
A WJZ et chaîne à 7.00 autre programme de musique populaire composée de fox-trot et de valses.

HELEN ARDELLE
Cette soliste soprano sera la principale artiste du concert du poste WJZ et chaîne à 7.30 lundi soir le 21 mai.

L'HEURE RIVERSIDE
Un groupe de chants de guerre anciens et modernes sera offert à l'heure Riverside de WJZ et chaîne à 9.00 lundi soir le 21 mai.

Voici le programme:
Spirit of Progress March Riel
Faire
Fife and Drum Chambers
Boys of the Old Brigade
Faire
Break the news to mother
Solo de trompette
Tramp, tramp, tramp
Faire
Just before the battle, mother
Quatuor
American Patrol Meacham
Faire
Fencing to-night
Faire
Marche du président
Faire
The Vagrant Choir
Quatuor
Blue Bell
Faire
Spirit of Progress March

SAVEZ-VOUS
Que L'ANNONCE CLASSEE Est Le Médium d'Annonce A Bon Marché Par Excellence
QUE.
Les "Petites Annonces" du "Nouveliste" sont les chaque jour par des milliers de personnes cherchant une occasion d'affaires, une propriété à acheter, un logement, une chambre à louer, l'adresse d'un marchand, d'un salon de coiffure, etc., etc.
"L'ANNONCE CLASSEE" est à la portée de tous. Services-rapides en sa base
3 ANNONCES DE 25 MOTS POUR \$1

LA LUNE MAGIQUE
A 10.00 heures lundi soir le 21 mai au poste WJZ et chaîne Paul Hemminghaus sera la principale artiste au programme. Elle chantera notamment "Beau soir" et "Deep in Love was I". Le trio de Stefano sera aussi de la partie.
Heure Siamer
Le compositeur classique Mozart sera à l'honneur lundi soir le 21 mai au poste WJZ et chaîne.

MORT REELLE ET MORT APPARENTE
Il est généralement admis que l'instant de la mort arrive au moment où cesse la respiration et la circulation du sang.
Cependant ces deux importantes fonctions vitales ne cessent pas d'un seul coup.
Il faut donc distinguer deux cas divers de mort, suivant que la circulation ou la respiration cessent de fonctionner. Le cas le plus rare est celui de la mort primaire où le cœur commence à faiblir, tandis que la respiration dure quelque temps. L'autre cas qui arrive plus souvent est celui où se manifeste l'affaiblissement de la respiration, une apnée ou l'arrêt de la respiration, tandis que le cœur continue à battre.
Etant donné les divers moyens grâce auxquels il est possible de faire revivre le cœur ou maintenir la circulation du sang, il est de la plus haute importance de considérer le moment de la mort, l'instant où les deux fonctions vitales s'arrêtent ensemble.
La constatation de la mort par le médecin consiste surtout dans l'auscultation du cœur, l'examen de la pulsation et de la poitrine, alors que les signes certains de la mort apparaissent plus tard.
Des nombreux cas de mort apparente ont rendu dans quelques pays l'examen médical plus rigoureux et il serait fort désirable que les usages de la double constatation de la mort soient adoptés par tous les pays d'Europe.
(Dr. Fritz Strassmann. — "Die Woche", Berlin.)

MEME GRAND'MAMAN EN SERAIT ENCHANTEE
Ne vous troublez plus; ne désirez même plus avoir du pain ou des gateaux comme Grand'maman en faisait
CERTAINEMENT NON!
Pas même cette chère vieille grand'mère ne pourrait cuire aujourd'hui un pain aussi croustillant, une tarte aussi bien jaunie ou des gateaux plus légers que ceux qui sortent de nos fours.
Si vous n'avez pas encore eu l'avantage d'essayer nos produits, pourquoi ne pas nous téléphoner de suite en appelant 321-w
L'une de nos voitures passe à votre porte.
BOULANGERIE MODERNE ENR.
47, rue Volontaire Trois-Rivières

Shortening Bijou de Swift
C'est "Shortening" fameux rend triomphal le jour de la cuisson. Le "Shortening" Bijou de Swift se mélange si facilement avec la farine que vos pâtes légères—croustilles de tartes croustillantes, biscuits appétissants, prennent moins de temps à se préparer et réussissent toujours. Le "Shortening" Bijou est également excellent pour frire—ne brûle pas—n'a ni goût, ni odeur. Toujours pur, frais et appétissant.
Swift Canadian Co. Limited
Essays—Jamons et Bacon "Premium" I.P.S.



"Où, ça a l'air neuf-mais ça a tout de même été lavé une demi-douzaine de fois"
Le Rayon-- si fragile quand c'est mouillé
Il existe un moyen sûr et facile de le laver.
Comme le rayon perd momentanément beaucoup de sa solidité quand il est mouillé, toutes les femmes devraient savoir comment conserver à leurs jupes, sous-vêtements et bas en rayon, leur lustre et leur souplesse, tout en prolongeant la durée.
Et encore une fois—c'est avec le Lux qu'elles peuvent arriver à ces résultats!
Tout comme vous le faites déjà pour toutes vos belles choses délicates, confiez vos vêtements en rayon à l'action magique du Lux—et du Lux seulement. Car ce produit ne contient pas d'alcali ruineux—au contraire, il lave et vous remet votre linge comme neuf sans que vous ayez même besoin de le froter.
Pour votre protection, le Lux n'est jamais vendu en grande quantité—toujours en paquets.
Lever Brothers Limited Toronto L&S
LUX
Seul Lux peut donner de tels résultats



TROIS-RIVIERES, LUNDI 21 MAI 1928

LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES CELEBRENT LA FETE DE LEUR FONDATEUR

La revue des cadets de cet après-midi

La grand-messe à la Cathédrale a revêtu un cachet de solennité tout à fait particulier.

LE PANEYRIQUE DU SAINT

La population des Trois-Rivières s'est réunie hier aux Frères et aux sœurs de l'Académie de la Salle pour célébrer solennellement la fête de St. Jean Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

La grand-messe à la cathédrale a été très imposante. La chorale de l'Académie sous la direction du Rév. Père Hypolite, exécuta un magnifique programme de chant, notamment la messe harmonisée de Van Durms. La messe fut chantée par M. l'abbé J. G. Turcotte, du Séminaire, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés L. Gélinas et Albert Desjarlais. Nos Seigneurs F. X. Cloutier et O. Comtois assistèrent à la grand-messe.

Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père André Marie, vicaire à Notre-Dame. Il fit un excellent panegyrique de la vie de St. Jean Baptiste de la Salle, démontra les éminentes vertus et les œuvres magnifiques attribuées au saint fondateur de l'Institut des Ecoles Chrétiennes. L'orateur sacré fit admirer à toute l'assistance le grand amour du saint pour

CHUTE SUR UN TROTTOIR EN GLACE VIVE?

M. Leveseur réclame pour sa femme qui aurait fait \$500. de la ville de Grand-Mère.

BLESSURES

M. Nazaire Leveseur de Grand-Mère poursuit la Corporation de la ville de Grand-Mère au nom de sa femme et réclame de cette Corporation la somme de \$500.00 en compensation des dommages survenus à Mme Leveseur par suite de l'accident dont elle aurait été victime l'hiver dernier.

Le 12 février, dit la déclaration déposée au dossier de la cour, Mme Leveseur passait sur la rue Ste-Catherine en face de la propriété de M. Wilfrid Grandin, à Grand-Mère, quand elle tomba sur le trottoir et s'effondra blessée au bras. Elle se serait fracturée le bras et le bras et se serait luxé le poignet gauche.

Le 12 février, dit la déclaration déposée au dossier de la cour, Mme Leveseur passait sur la rue Ste-Catherine en face de la propriété de M. Wilfrid Grandin, à Grand-Mère, quand elle tomba sur le trottoir et s'effondra blessée au bras. Elle se serait fracturée le bras et le bras et se serait luxé le poignet gauche.

Cet état du trottoir existait au vu et au su de la défenderesse qui a la charge de l'entretien du trottoir, dit M. Leveseur, et il y a faute de sa part à n'avoir pas remédié à l'avarie qui se produisit.

Mme Leveseur qui était alors âgée de 64 ans, vaquait à l'entretien de sa maison et même faisait des ouvrages à l'extérieur, ajoute le demandeur. Depuis cet accident, dit-il, elle ne peut plus travailler dans la maison, ni travailler au dehors, et elle est même dans l'obligation de se faire garder à la maison, sa fille qui travaillait au dehors.

J. C. AUGER EST ENVOYE AUX ASSISES

Jean-Charles Auger vient d'être condamné à subir son procès au prochain terme des Assises.

ACCUSE DE VOL

L'émoussé préliminaire dans la cause de Jean-Charles Auger, qui a été condamné à subir son procès au prochain terme des Assises.

Jean-Charles Auger qui demeure actuellement à Montréal, demandait il y a quelques mois encore à St-Casimir de Lévis où il a exercé pendant plusieurs années la fonction de secrétaire-téoricien de la Corporation de la ville.

Il a été accusé d'avoir pris et de s'être approprié entre le 1er juillet 1923 et le commencement d'octobre 1927 la somme de \$492.25 en manipulant de la Corporation.

RECLAMATION DE \$3,000.00

Donat Maurice prétend que l'accident qu'il a subi tombe sous la loi des accidents de Travail.

2 DOIGTS COUPES

Donat Maurice réclame de Edmond Bourassa et al. la somme de \$3,000.00 pour accident de travail. Il prétend que l'entreprise des défendeurs à laquelle il travaillait tombe sous le coup de la Loi des Accidents de Travail.

Maurice se serait coupé deux doigts, l'index et le majeur, de la main droite en travaillant. Il se dit âgé de 27 ans et estime avoir perdu une capacité de travail équivalant à 50 pour cent, son salaire annuel a été de \$1,800 par année.

L'accident serait survenu le 21 décembre et à partir de cette date jusqu'au commencement de juillet, il aurait été complètement incapable de travailler.

Les défendeurs ont répondu à toutes ces alléguations que le demandeur n'était pas à leur emploi à cette date, et qu'à supposer qu'il le fut, ce n'était pas l'entreprise qui était responsable de l'accident, mais le propriétaire de la machine à vapeur qui a été affirmé par le demandeur à ce sujet.

Le ministre de la Guerre britannique a déclaré que depuis l'armistice, il y a environ 680 manques de soldats anglais de l'armée d'occupation en Rhénanie avec des Allemands.

LA FETE DE DOLLARD A NOTRE-DAME GRANDE MANIFESTATION RELIGIEUSE ET PATRIOTIQUE

Toute la paroisse prend part à cette célébration sous les auspices du Cercle Ozanam: la messe solennelle, l'allocution de circonstance, le glas héroïque.

LE PROGRAMME DE LA SEANCE DU SOIR

Abstrait sur les mœurs de la société d'aujourd'hui. I Cor. XV, 54. Mes chers frères et sœurs, bien chers jeunes gens.

Parmi les merveilles que l'univers offre à l'admiration de l'homme, aucune n'a excité son enthousiasme, aucune n'a été pour lui un objet de tant de curiosité et de tant de admiration. Quel merveilleux ouvrage d'Abstraction faite des ressources inépuisables de son cœur, du vol de son intelligence atteignant aux sublimes limites du ciel, que grandes sont ses facultés! Placé au milieu d'une nature immense qui le déroute par son immensité et l'écrase de sa force brutale, l'homme lui-même est un combat victorieux, la barrière des sens, les forces de la nature, les éléments de la vie, tout cela est vaincu, tout cela est vaincu par la volonté humaine, tout cela est vaincu par la volonté humaine.

Le programme de la séance du soir sera le suivant: 1. Allocution de circonstance par le R. P. Marie Alcantara, professeur au collège Séraphique, qui dans une magnifique allocution, que nous reproduisons entièrement plus loin, montrera comment en tout et partout la vie doit être une lutte, une lutte pour la vie, une lutte pour la vie.



LEGENDES DES FORGES SAINT-MAURICE

Par l'abbé N. Caron. Suite. Vous voyez, reprit, qu'il y avait beaucoup de choses étranges sur le chemin des Forges; mais aux Forges même, le danger est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Le chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant. Il y avait un chat noir qui venait se coucher au pied du fourneau, à un endroit où il n'y avait pas moyen de résister une minute, le chat noir est étonnant.

qu'on franchit les limites de cette vitalité infinie nous retrouvons la lutte, la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie. C'est la lutte pour la vie, la lutte pour la vie.

Un octroi de \$25,000 au Séminaire

Le conseil, en comité, s'est unanimement prononcé, samedi, en faveur d'un octroi de \$25,000, comme contribution de notre ville à l'oeuvre de la construction du séminaire. Un règlement d'emprunt sera soumis aux contribuables.

2 CHORALES VISITENT ST-JUSTIN

M. le curé E. Cloutier reçoit la visite de la chorale St-Pierre et de la chorale des Frères de Shawinigan.

MESSE ET SALUT

Saint-Justin, 21.—La chorale de la paroisse de Saint-Pierre de Shawinigan, sous la direction de M. le notaire W. Lamy est venue rendre visite à M. le curé E. Cloutier D.D., à notre église, samedi, à 10 heures. Elle a exécuté une messe de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

Après la messe il y eut banquet au presbytère. Avant le départ, il y eut un magnifique salut de St-Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. La messe a été célébrée par M. le curé E. Cloutier, assisté de M. le vicaire M. l'abbé J. G. Turcotte.

A. H. Fortier, Président Emile Jean, Gérant

Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION
LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé: 588

Abonnement
VILLE ET BANLIEUE, \$6.00 par année; 60c par mois. PAR LA POSTE, \$4.00 par année. ETATS-UNIS, \$5.00 par année.

Ce que nous aurions à payer

Le conseil s'est unanimement, samedi après-midi, en comité, prononcé en faveur d'un octroi de \$25,000, à l'oeuvre du séminaire St-Joseph.

Les contribuables-propriétaires auront à le ratifier par un référendum. Nous avons à maintes reprises démontré le devoir des citoyens de souscrire à l'oeuvre du séminaire et d'assurer le plein développement de l'enseignement classique aux Trois-Rivières.

Le conseil s'est fait leur interprète en souscrivant \$25,000. Il ne reste aux contribuables qu'à ratifier la décision du conseil.

Une souscription de \$25,000! A d'aucuns cela pourra sembler élevé, mais c'est en définitive bien peu. Les contribuables la rembourseront par un emprunt à trente ou quarante ans: c'est à peine \$2,000, que nous verserons par année, en moyenne, durant un quart de siècle.

Sait-on que le séminaire St-Joseph fait chaque année épargner à notre ville une somme de plus de \$9,000?

Cette assertion paraîtra peut-être un peu audacieuse, mais elle est fondée sur des faits et des chiffres incontestables.

Le séminaire St-Joseph ne reçoit pas que des élèves de l'extérieur: on y compte actuellement près de cent soixante élèves de notre ville.

Si ces cent soixante élèves ne recevaient pas leur instruction au séminaire, il est évident que notre ville devrait les recevoir dans ses écoles.

Or quel est le coût moyen pour les contribuables de l'instruction d'un enfant dans les écoles de notre ville?

Le trésorier de la commission scolaire M. Arthur Nobert, nous donnait récemment sur ce point des chiffres probants et qu'on ne saurait récuser.

De l'analyse minutieuse du budget de nos écoles, il ressort que le coût moyen d'instruction d'un élève dans les écoles de la commission scolaire est de \$58, par année.

Multiplions \$58, coût moyen de l'instruction dans nos écoles, par 160 et nous arriverons immédiatement à plus de \$9,000.

En supposant que nous verserions chaque année une moyenne de \$2,000, à l'oeuvre du séminaire, il n'en resterait pas moins que le fait pour le séminaire de donner l'instruction à cent soixante élèves continue pour notre ville un cadeau de \$7,000 et plus.

L'utilisation de l'électricité

Au premier janvier 1922, les forces hydrauliques aménagées au Canada produisaient 4,556,226 c.v. d'énergie électrique. Chiffre fantastique, si l'on songe que cette période de développement est toute récente. La part de la province de Québec s'élevait à 1,915,443 c.v., soit 42 pour 100 de la production totale du Canada.

La houille blanche est donc l'une des plus grandes richesses de notre province. Les capitaux qu'on a consacrés à l'aménagement des chutes d'eau, aux usines centrales et aux lignes de transmission s'élevaient à 230 millions environ. La vente de l'électricité rapporte annuellement 30 millions et le tiers environ de cette somme est immédiatement mis en circulation sous forme de salaires aux employés, d'achat de matériel et de taxes payées au trésor provincial.

Elles seules les usines de pulpe et de papier utilisent 30 pour 100 de l'électricité produite au Canada. On voit par là l'importance économique que revêt l'industrie forestière. Non seulement elle emploie directement 100,000 personnes mais elle a ainsi une part importante dans le fonctionnement de l'une de nos maîtresses industries.

Nos installations hydroélectriques tiennent un autre avantage non moins pré-

cieux de la forêt. Son sol spongieux est un réservoir naturel: il retient en abondance l'eau des neiges et des pluies et la laisse ensuite lentement s'écouler par les ruisseaux et les rivières. Dans les régions déboisées, le soleil ardent du printemps agit rapidement sur la neige d'où, le débordement des cours d'eau devenus insuffisants pour donner passage à cette masse énorme et subite d'eau et les inondations désastreuses comme celles dont nous souffrons ce printemps.

Une politique sage et avisée tendant à conserver la forêt, à ne pas laisser déboiser les régions impropres à la colonisation et à la reconstitution de la forêt dans les endroits dénudés par une colonisation malavisée et par les incendies forestiers, va de pair avec les travaux d'aménagement des cours d'eau et la construction des grands réservoirs régulateurs entreprise et continuée systématiquement depuis quelques années par le gouvernement provincial.

L'Allemagne et la dépopulation

Le problème de la dépopulation commence à préoccuper sérieusement l'opinion allemande: médecins, sociologues, statisticiens, lui consacrent dans la presse de nombreux articles écrits par un correspondant allemand à une revue américaine.

La natalité tend à diminuer dans tous les pays de l'Europe: mais c'est en Allemagne que l'on constate la baisse la plus forte depuis 1914. Le chiffre des naissances qui s'était maintenu aux environs de 35 pour 1,000 habitants entre 1890 et 1900, tombe à 33 en 1905, 29.8 en 1910, 26.8 en 1914, 25.7 en 1920, 20.5 en 1925, 19.5 en 1926.

Tandis que dans l'ensemble de l'Allemagne la natalité est aujourd'hui sensiblement égale à celle de la France (19.5 pour 1,000), celle des grandes villes est déjà beaucoup plus basse. L'Allemagne compte 46 villes de plus de 100,000 habitants, qui n'ont, en moyenne, que 14 naissances pour 1,000 habitants. Hambourg n'en a que 13, Berlin 10. La capitale du Reich, de toutes les grandes villes du monde entier, est celle où la natalité est la plus faible.

En Allemagne, dès avant la guerre, les familles nombreuses devenaient de plus en plus rares dans les hautes classes. C'est un fait bien connu que la noblesse est en train de disparaître. Sur 20,000 familles nobles que l'on comptait au moyen âge, il n'en subsiste plus que 800. Les 40,000 officiers de l'armée allemande avaient, en 1914, une moyenne de moins de trois enfants. A la même date, sur les 22,000 hauts fonctionnaires de l'Etat prussien, 7 pour 100 avaient moins de trois enfants; les 92,000 instituteurs prussiens n'avaient de 159,000 enfants, soit une moyenne de moins de deux par tête. Ces chiffres, relativement peu élevés, ont considérablement baissé depuis la guerre. D'après un recensement pratiqué près des fonctionnaires du Reich, le nombre des enfants, en 1926, était de 1.02 chez les hauts fonctionnaires, 1.15 chez les fonctionnaires moyens, 1.2 chez les petits fonctionnaires, soit une moyenne de 1.17

Dans la ville de Brême, un dénombrement fait par quartier, en 1925, donne un nombre d'enfants de 14.7 pour 1,000 dans les quartiers riches, 14.2 dans ceux de bourgeoisie moyenne, 19.5 dans les quartiers ouvriers.

A Gera les ouvriers de l'industrie textile avaient, en 1926 une moyenne de 2.3 enfants par famille; à Dresde, ceux de l'industrie du bois, 2.1; ceux de l'industrie métallurgique, 2.

Ces derniers chiffres paraissent les plus inquiétants. De tout temps, les classes riches ou aisées eurent moins d'enfants que les classes populaires. Mais on voit qu'en Allemagne ces dernières commencent à pratiquer la restriction des naissances sur une grande échelle. Et l'on commence à craindre que la population de l'Allemagne se mette prochainement à décroître.

Déjà des hommes soucieux de maintenir la force vitale de la nation proposent différents remèdes: l'un d'entre eux consisterait à créer une assurance obligatoire pour toutes les personnes au-dessus de 21 ans. Les célibataires, les ménages ayant peu ou point d'enfants payeraient des primes plus élevées dont profiteraient les familles nombreuses.

Je connais une source "Où, après avoir bu, on a soif encore": mais d'une soif très douce, d'une soif que l'on peut toujours satisfaire; cette source, c'est la souffrance connue de Jésus seul...

Ste-Thérèse de Lisieux.

Sacrifices de bon coeur à Dieu une vie courte, fragile, et pleine de misère: c'est se procurer un mérite devant Dieu en renonçant à ce qui est digne de mépris. L'oeuvre de Dieu ne se fait que par la destruction de nous-mêmes.

Fénelon.

PROPOS DU JOUR

Les aborigènes des Nouvelles-Hébrides s'entrevoient. Beaucoup de dames dans nos salons font de même.

Un feu dans une ville américaine a été reconnu dernièrement en offrant dans un tramway son siège à une dame.

Au lendemain de la guerre, les nations élèveront chacune un monument au "Soldat inconnu." On suggère maintenant que Chicago en élève un aux "victimes innocentes" de ses assassins.

Le gouverneur du Massachusetts a ordonné une enquête afin de savoir si réellement les députés à la législature de cet état ont converti à leur usage privé des milliers de bouteilles de liqueur confisquées par les agents de la prohibition.

Le gouvernement turc a prohibé la vieille coutume, en Anatolie, pour les hommes assistant à un mariage de donner une râclée à l'époux. C'était pour ce dernier une initiation aux misères futures de la vie maritale.

Le fait pour une femme de se rajourner en donnant son âge justifie un mari d'obtenir le divorce, vient de déclarer un tribunal de Strasbourg. Voilà qui risque d'augmenter fort le nombre des divorces.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Rien de fondé.

Le ministre de l'immigration, l'honorable Forke a donné un démenti catégorique à l'échevin Caldwell. Il ne lui a jamais parlé de ventes de permis à des immigrants et ne lui a jamais mentionné le nom de l'honorable McMurray. Ce dernier sera à Ottawa demain et, devant le comité d'enquête, nièra les accusations de Caldwell. Le sous-ministre Egan a corroboré la version de son chef et déclaré qu'aucun permis n'a été émis illégalement.

L'incident sera clos avec le témoignage de l'honorable McMurray.

Bill Haywood.

Bill Haywood est mort à Moscou. Condamné à 20 ans de pénitencier pour avoir prêché le bolchevisme aux Etats-Unis, il réussit à reconquérir temporairement sa liberté, durant un appel de sa sentence, il profita de ce répit pour s'enfuir en Russie où il fut repêché à bras ouverts par le Soviet.

Haywood fut le chef des I. W. W., une organisation révolutionnaire qui fit beaucoup de tache dans l'ouest américain et dont la principale arme était le sabotage. Son action s'exerça un moment dans les deux états du Dakota où un grand nombre de récoltes furent incendiées.

Les I. W. W. firent aussi leur apparition dans l'ouest canadien. Les autorités eurent tôt fait d'enrayer leur propagande.

Elections allemandes.

La campagne électorale en Allemagne a été marquée dans les derniers de quelques violences, mais dans l'ensemble le peuple allemand est demeuré calme. Il faudra quelques jours pour connaître le résultat du scrutin et probablement la première session de reichstag pour savoir comment s'aligneront les partis.

Il n'y a à l'heure actuelle qu'une seule chose certaine: aucun parti allemand n'aura de majorité en Allemagne, une fois de plus en vertu de son système électoral, se trouvera aux prises avec le mal des groupes politiques. Elle aura un gouvernement de coalition avec toutes les fractions, marchandages et concessions qu'il comporte. Si les socialistes ont été les plus heureux au scrutin, il n'y aura guère de changement dans l'orientation de la politique étrangère de l'Allemagne. Le fait qu'ils pourraient jouer un rôle plus important dans le nouveau reichstag affecterait surtout la politique intérieure.

L'impôt sur le revenu.

Il faut remonter à 1798 pour voir apparaître dans le système fiscal anglais l'impôt sur le revenu. Le pouvoir y eut alors recours pour soutenir la guerre contre la France. Il disparut presque immédiatement et ne reentra en scène qu'avec Robert Peel en 1842. Les gouvernements ont toujours préféré les impôts indirects. Ceux-ci ont l'avantage de passer presque inaperçus. Aussi n'est-ce que sous la pression de la nécessité et après avoir épuisé toute la théorie des impôts indirects que les gouvernements y viennent. L'Italie établit l'impôt sur le revenu en 1864, la Prusse en 1891, la Nouvelle Zélande en 1893, l'Autriche avait été le premier pays continental à suivre l'exemple de l'Angleterre: cette forme d'impôt y apparut en 1849. L'Autriche, le Danemark, la Hollande, la Norvège, l'Espagne et la Suisse ont l'impôt sur le revenu, mais sous une forme mitigée. Nos voisins eurent pour la première fois l'impôt du revenu de 1863 à 1871. Ils l'abandonnèrent pour y revenir ces dernières années. L'impôt sur le revenu au Canada est une mesure de guerre montant à 1917.

La contrebande.

La contrebande n'est pas d'aujourd'hui. Elle naît du jour où l'on frappa de droits les marchandises ou produits importés de l'étranger. Elle se pratiqua à la fois sur les frontières et sur les côtes. Un rapport officiel, publié à Londres en 1831 donne de curieux renseignements sur la contrebande à cette époque et sur les pertes qu'elle faisait subir au trésor anglais. On estimait qu'à ce moment le trésor anglais perdait annuellement par la contrebande au moins quatre millions. C'était une forte somme pour l'époque. C'était surtout le cognac français que l'on passait en contrebande. De ce chef le trésor anglais perdait un revenu de deux millions et demi par année. L'Irlande du temps s'ingéniait à passer son tabac en contrebande et réussissait à le faire pour les trois quarts de son approvisionnement. Vers 1840, on estimait que quarante-huit pour cent des soieries françaises trouvaient le moyen d'entrer en Angleterre sans payer le moindre impôt. Il en coûtait au gouvernement anglais de trois à quatre millions par année pour surveiller les contrebandiers.

L'OPINION des autres

LE PORT DE VANCOUVER

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

LES BISONS DEMENAGENT

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

UN LANGAGE DE ????????

Le Monde Nouveau.—"Dans un litige concernant la Sibirie, survenu entre Allemands et Polonais, des juristes allemands avaient présenté un mémoire, fort bien étudié (j'insiste là-dessus), où les mots avaient été pesés avec soin. Ce texte fut traduit en allemand. En possession du nouveau document, les juristes germaniques s'émerveillèrent: "Ah! voilà le texte que nous rêvions! Nous n'avions point rêvé à l'établissement du premier coup, aussi clair, dans notre propre langue. Il a fallu, pour ce faire, l'intermédiaire du français. C'est prodigieux!"

LE PERIL SOCIALISTE

Le "Journal des Débats", Paris.—Par vingt-cinq ans de complaisances et de complétude, le parti radical a donné au parti socialiste toutes les facilités. Il était inévitable, il était logique que le socialisme résumait un jour toutes les tendances de la gauche, puisque la gauche tendait vers lui. Si le communisme devait rester le parti de désordre dans la rue, le socialisme devient le parti de la révolution par la bureaucratie, par l'étatisme, par la diminution progressive de la propriété, par l'accumulation des loix paralysant la liberté et l'activité. C'est le parti socialiste que tout gouvernement trouvera fatalement devant lui et que toutes les forces d'ordre devront combattre.

LE PACTE BRIAND

Le Courrier des Etats-Unis.—M. Briand, en proie à la pactomanie, a proposé à M. Kellogg de conclure un pacte de paix perpétuelle entre la France et les Etats-Unis. La paix est un mot que la démocratie favorise d'autant plus qu'elle stabilise moins la chose. Ce mot atteint son cours maximum en période électorale. La diplomatie publique impliquant le plus profond mépris du public, M. Briand a sans doute calculé que le mot de paix associé au nom des Etats-Unis emprunterait leur toute-puissance et évoquerait dans l'esprit obtus de l'électeur la garantie massive du Nouveau Monde. Ce serait dans la mythologie de la sécurité, la trinité: Locarno, Genève, Washington. Sinon, à qui bon s'engager solennellement à ne jamais tirer l'épée contre la République soeur des Etats-Unis?

LEGAL, MAIS PEU SATISFAISANT

La Patrie.—Dans le public, on était en loi tenu responsable de tout ce qui pouvait émaner directement ou indirectement. Le principe n'est pas aussi simple que cela dans son interprétation rigoureuse. Dans l'affaire de Laurier Palace, la cour d'appel juge qu'enfre la violation du règlement municipal qui interdisait d'admettre des enfants seuls et les pertes de vie qui s'en sont suivies, il n'y a point de rapport de cause à effet, et que par conséquent la contravention ne peut servir de point de départ à une accusation d'homicide involontaire.

Ce jugement est sans doute conforme à la stricte interprétation de la loi. Il satisfait cependant peu le sens de justice de la foule, qui comprendra mal qu'une affaire qui prêtait à tant de blâme ne puisse être suivie d'aucune sanction.

POURQUOI RETARDER?

Le Droit.—La question de l'immigration et de la colonisation viendra-t-elle sur le tapis au cours de la présente session? On serait en droit de l'espérer à la suite des déclarations des ministres, des efforts tentés par quelques députés pour discuter la question de l'opinion exprimée dans une requête importante par une forte partie de la population.

Les partisans du gouvernement démocratique prétendent que les représentants du peuple ne doivent résourdre un problème que lorsque l'opinion publique s'est nettement affirmée.

Il serait préférable que la direction vienne d'en haut et non d'en bas même sous le régime du suffrage universel, et que les gouvernements n'attendent pas pour aborder l'étude des problèmes nécessaires, la poussée de la masse.

Mais, dans le cas qui nous occupe une sorte de plébiscite a été pris. Les Canadiens des deux langues croient avoir raison que le gouvernement fédéral accorde trop de faveurs aux immigrants et pas assez aux fils du sol, que ce n'est pas en faisant appel aux étrangers que la population augmentera, et que la meilleure immigration qui soit pour le moment est celle de l'intérieur, c'est-à-dire le mouvement de la population des provinces trop peuplées vers celles qui le sont moins.

L'OEUVRE DU SOVIET

Les menées communistes en Europe Centrale

La restriction, à Vienne, de Bela Kun et de plusieurs autres communistes illustre suffisamment ce que nous disions récemment, au sujet des criminelles entreprises révolutionnaires que prépare dans l'Europe entière, la IIIe Internationale, sous le couvert et avec l'appui du pouvoir soviétique de Moscou, afin de créer une puissante diversion à la crise du régime dans laquelle la dictature du prolétariat paraît devoir sombrer.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Le "Herald", Calgary.—Plus de 70,000,000 de boisseaux de blé ont passé par le port de Vancouver, cette dernière saison, d'après les renseignements officiels. Voilà un chiffre remarquable pour un port d'où ne partait aucune cargaison, il y a cinq ans.

Le "Journal", Edmonton.—Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les têtes d'un ou de deux ans font de long voyage. Quand les dernières unités seront parties à la fin de l'automne 1923, on comptera à peu près 6,800 de ces animaux qui se gavent à même les gras pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Esclaves.

Déjà on discute la question de savoir si le gouvernement autrichien devra se contenter de l'expulser de nouveau ou si le gouvernement hongrois peut régulièrement demander son extradition, étant donné que les forfaits qui lui sont imputés furent surtout des crimes de droit commun. La justice autrichienne prendra sa décision en pleine indépendance et jugera le chef bolcheviste conformément au droit et aux lois du pays. Au surplus, l'intérêt n'est pas de savoir comment on traitera Bela Kun; il réside surtout dans le fait que l'ancien dictateur bolcheviste a été envoyé par les dirigeants des Soviets à Vienne avec une mission révolutionnaire sur laquelle l'examen des documents saisis chez lui permettra sans doute de faire toute la lumière, mais qui avait de toute évidence pour objet de déclencher un vaste mouvement insurrectionnel en Hongrie d'abord, dans toute l'Europe centrale ensuite.

On ignore pas que Vienne est depuis des années un important centre d'observation pour les communistes, que c'est de là qu'émanent les hommes de confiance de Moscou qui ont pour tâche d'organiser la révolution sociale dans les pays voisins.

Jusqu'à l'année dernière, on l'on peut distinguer la main des chefs de la IIIe Internationale dans les tragiques événements qui se produisent dans la capitale autrichienne et y provoquent une situation de fait telle que, sans l'intervention de la IIIe Internationale, l'Autriche eût été perdue, submergée, elle aussi, par la vague rouge, on avait l'impression que les agents de Moscou s'abandonnent de toute activité révolutionnaire en Autriche, avec de faux papiers, pour abuser de l'hospitalité qu'on leur accordait trop généreusement pour poursuivre, de Vienne, leurs coupables desseins dans les autres pays.

C'est l'Europe centrale tout entière qui est visée par l'activité de Moscou, parce que c'est par elle que la IIIe Internationale espère pouvoir atteindre le plus sûrement, ensuite les grandes nations occidentales, à deux reprises déjà, le bolchevisme essaya d'imposer une seconde fois par la violence au peuple hongrois les nations voisines se trouvant toutes également menacées.

En vue de la défense contre un tel péril, il y a un devoir de solidarité pour tous les gouvernements raisonnables, devoir auquel nul ne peut se soustraire.

C'est l'Europe centrale tout entière qui est visée par l'activité de Moscou, parce que c'est par elle que la IIIe Internationale espère pouvoir atteindre le plus sûrement, ensuite les grandes nations occidentales, à deux reprises déjà, le bolchevisme essaya d'imposer une seconde fois par la violence au peuple hongrois les nations voisines se trouvant toutes également menacées.

En vue de la défense contre un tel péril, il y a un devoir de solidarité pour tous les gouvernements raisonnables, devoir auquel nul ne peut se soustraire.

C'est l'Europe centrale tout entière qui est visée par l'activité de Moscou, parce que c'est par elle que la IIIe Internationale espère pouvoir atteindre le plus sûrement, ensuite les grandes nations occidentales, à deux reprises déjà, le bolchevisme essaya d'imposer une seconde fois par la violence au peuple hongrois les nations voisines se trouvant toutes également menacées.

En vue de la défense contre un tel péril, il y a un devoir de solidarité pour tous les gouvernements raisonnables, devoir auquel nul ne peut se soustraire.

C'est l'Europe centrale tout entière qui est visée par l'activité de Moscou, parce que c'est par elle que la IIIe Internationale espère pouvoir atteindre le plus sûrement, ensuite les grandes nations occidentales, à deux reprises déjà, le bolchevisme essaya d'imposer une seconde fois par la violence au peuple hongrois les nations voisines se trouvant toutes également menacées.

En vue de la défense contre un tel péril, il y a un devoir de solidarité pour tous les gouvernements raisonnables, devoir auquel nul ne peut se soustraire.

C'est l'Europe centrale tout entière qui est visée par l'activité de Moscou, parce que c'est par elle que la IIIe Internationale espère pouvoir atteindre le plus sûrement, ensuite les grandes nations occidentales, à deux reprises déjà, le bolchevisme essaya d'imposer une seconde fois par la violence au peuple hongrois les nations voisines se trouvant toutes également menacées.

En vue de la défense contre un tel péril, il y a un devoir de solidarité pour tous les gouvernements raisonnables, devoir auquel nul ne peut se soustraire.

C'est l'Europe centrale tout entière qui est visée par l'activité de Moscou, parce

Carnet Social

—Mme (Dr) H. Lorrain, de Montréal, fera partie du groupe de voyageurs qui se rendront à la côte du Pacifique avec le train de l'Université de Montréal, en juillet.

—M. H. S. Terry est retourné à Toronto après avoir passé quelques jours aux Trois-Rivières.

—M. A. Davis, de New-York était en notre ville récemment.

—M. W. C. Ribley de Sydney a fait un court séjour aux Trois-Rivières.

—M. B. L. Huisman, de Toronto, fut, était en notre ville la semaine dernière.

—M. J. A. Lafrenay est retourné à Montréal après avoir fait un bref séjour en notre ville.

—M. J. B. Bergeron, de St-Hyacinthe, est retourné à New-York après avoir passé le fin de semaine aux Trois-Rivières.

—M. C. J. Blake de Sherbrooke a passé quelques jours en ville.

—Mme Alfred Gouin, avenue Lavigne, qui a passé quelques jours à Montréal est actuellement à Sherbrooke invitée de Mme Chénier Poiré.

—Mme L. P. Bigué, Aimé Marchand était à Montréal ces jours derniers.

—M. J. B. Bergeron, de St-Hyacinthe a fait un court séjour en notre ville.

—M. H. Burley, de Chicago, III, était aux Trois-Rivières ces jours derniers.

IMPOSANTES FUNERAILLES A ST-GEORGES

M. Daniel Bureau est conduit à son dernier repos au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

CITOYEN ESTIME
(De notre correspondant)
Saint-Georges de Champlain, 21.—La mort est venue visiter la famille Bureau en enlevant à son affection M. Daniel Bureau, ce fut le premier sacrifice de la paroisse de St-Georges. Cet homme dont la carrière est digne de tout éloge a mené une vie des plus laborieuses, des mieux remplis, guidé sans cesse par un zèle et un dévouement sans bornes. Il a su pratiquer le charité sur une haute échelle et qui l'a connu ne peut que louer et regretter un homme respecté et regretté de tous. M. Bureau est décédé à l'hôpital de Grand-Mère à l'âge de 77 ans après avoir souffert durant de longues années d'une maladie des plus cruelles.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Georges au milieu d'une assistance nombreuse chacun voulant rendre au défunt sa dernière marque de respect.

—Le Rev. O. Landry fit la messe du corps et chanta le service.

Les porteurs étaient: M. Wilson Desautels, M. Alfred Goyette, M. Joseph Meunier, M. Gilles Normandin, M. Paul Thibodeau portait la croix.

Assistants aux funérailles: M. Odilon et Jean Baptiste Bureau, ses fils; Mme Béland de Shawinigan et Mme Gilbert ses filles; M. Philias Gilbert son gendre; Mme J. Béland, sa sœur; Mme Odina Bureau et Mme Jean Bureau, ses belles-filles; M. et Mme Elie Paquin; M. Joseph Béland de Jonquières son petit fils; M. et Mme Adolphe Rivard, M. et Mme Paschal Thibodeau, M. et Mme Alfred Ayotte, M. et Mme Wilson Desautels, M. et Mme Joseph Meunier, M. et Mme Pierre Paquette, M. et Mme Joseph Lapiere, Mlle Yvonne Goyette, Mme Joseph Landry, Mlle Amélie Landry, M. et Mme Henri Paquette, Mlle Lucie et Rose Morin, Mlle Antonia Rivard, M. Gérard Goyette, M. et Mme John Boivin, Mlle Germaine Boivin, M. Wellie Béland, M. Denis et Angèle Goyette, M. et Mme Elie Borgia, M. et Mme Onésime Cossette, M. et Mme Rosaire Lefebvre, Mme Jos Trottier, M. William Ricard, Mme Wellie Langevin, Mme Wilbrod Germain, M. Théodore Cossette, M. et Mme William Langevin, Mlle Elisabeth Langevin, M. et Mme Urbain Inclair et plusieurs autres.

Le chœur de chant était composé de: M. Philippe Turcotte maître chœur, M. Joseph Lupien, David Brocillone, Camille Forest, Albany Caron, et Georges St-Arnaud, Hermidas Parenteau, Wellie Langevin, Paul Edie Goyette, Joseph Borgia, M. Wilbrod Germain de St-Jean Baptiste, M. Pierre Emile Collins et Clément Goyette, Edmond Thibault, M. Eugène Boisset, Yvonne Collins, Jeanne Parenteau, Adèle Goyette, Rose Lupien, Aurora, Blanche Béland, Cecile et Claire Langevin, Romaine Bourque.

Le corps était touché par Mlle Rigaud Goyette.

—M. Daniel Bureau laisse pour déplorer sa perte Madame Daniel Bureau, son épouse née Rosalie Beaumont ses fils Jean Baptiste et Odina Bureau, Madame Vve Georges Béland, née Angèle de Shawinigan Falls, M. Joseph Morasse de Jonquières, Madame Philias Gilbert de Saint-Georges, Madame A. Thibault née Louise de Montréal, un frère M. Jean Marie Bureau de Montréal et Mme Béland et 23 petits enfants Angéline, Joseph, Georges, Marie Louise et Florence Béland, Jeanne Adrien, Lucette et Roland Bureau, Léon, Paul et Adrienne Gilbert, Paul Emile et Alexandre Bureau, Ernest, Ledger et Eugène, Antoinette et Simone Morasse, Rosario, Paul-Emile, Roméo, Antonio, Rév. Frère Clémentin, Eugène Thibault.

Le défunt laisse en outre plusieurs neveu et nièces.

A la famille Bureau nos plus sincères condoléances.

JEUNE HOMME TRES ESTIME QUI DISPARAIT

M. Sauveur Boulanger succombe à l'inexorable maladie qui le minait. Il meurt au milieu des siens.

LA CHORALE
(DE NOTRE CORRESPONDANT)
Shawinigan Falls 21.—En l'église de St-Bernard ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Sauveur Boulanger, fils de M. Urbain Boulanger, de cette ville, décédé le 14 courant, à l'âge de 28 ans à la suite d'une longue maladie.

Le deuil était conduit par M. Urbain Boulanger, père du défunt, et ses frères MM. Edouard, Léon, Eugène, Amédée et Georges Boulanger.

Les porteurs étaient MM. Wilbrod Plante, Edgar Diamond, Arthur Plourde, J. B. Doyon, Gérard Page et Antonio Lamotte, du personnel de l'Electric Service Corporation où le défunt était employé avant sa maladie.

M. l'abbé Emile Boutet, vicaire à St-Bernard, fit la messe du corps et le service fut chanté par M. l'abbé H. Matteau, vicaire à St-Bernard, assisté comme sous-diacre de M. l'abbé G. Larue, vicaire à St-Pierre.

Le chant fut rendu par un chœur puissant avec comme solistes MM. J. Grégoire, H. A. Boudard, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, L. O. Duch, Alph. Baril et J. A. Langlais.

Au dernier Evangelie M. L. A. Leclerc chanta "Miserere mihi". Mme J. A. Proulx touchait l'orgue.

La collecte pendant le service fut faite par MM. J. A. Plourde et Wilbrod Plante.

Dans l'assistance très nombreuse, nous avons remarqué, outre les personnes déjà mentionnées: Mlle Rose-Aimée et Marie-Reine Boulanger, sœurs du défunt; M. et Mme Gen. Lavasseur, M. et Mme J. E. Thibodeau, M. et Mme Ovide Garceau, M. et Mme A. Dubé, Mme Vve T. Boilevert, Mme Vve D. Houli, Mlle Madeleine, L. Gilbert, O. Aubé, G. Dubé, H. Poirier, M. Drolet, M. P. Ferron, Joseph Drolet, Jules Frigon, L. O. A. Vallières, Nap. Couty, G. E. Ladoeur, N. P. A. Baril, L. Maisonneuve, A. Bouvette, Theo. Thibault, E. Pelletier, Xavier Gauthier, A. Frigon, J. A. Landry, R. Williams, Paul Nourry, M. et Mme O. Tardif, M. A. Racine, Mme J. Beaupré, Mlle M. A. Fournier, M. O. Beaulieu, un groupe d'élevés de l'Académie de St-Bernard, etc.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Urbain Boulanger; deux sœurs: Mlle Rose-Aimée et Marie-Reine Boulanger et cinq frères, MM. Edouard, Léon, Eugène, Amédée et Georges Boulanger.

Né à St-Sylvestre de Lotbinière le 1er janvier 1900, M. Sauveur Boulanger fit ses études chez les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes à Ste-Marie de Beauce. Durant plusieurs années, il fut à l'emploi de la Banque d'Halifax, successivement à Ste-Marie et à

ANIMAUX SAUVAGES POUR TORONTO

Des léopards, des tigres, des ours, des singes, des calaos, tout un jetté jardin zoologique passe par Montréal, aujourd'hui en route pour Toronto, où les attendent des milliers d'enfants et d'adultes anxieux de faire connaissance avec des spécimens de la faune des Indes.

Ces animaux arrivés à Halifax hier matin, à bord du Kabinga en provenance de Calcutta ont été confiés à la compagnie de messageries Canadian National pour être dirigés immédiatement vers Toronto. Ce sont pour la plupart des cadeaux faits au jardin zoologique de Toronto par de généreux citoyens et le reste un échange conclu entre le jardin de Calcutta et le jardin de Toronto. Dans les boîtes en bois de teck qui transportent le Canadian National l'on remarque un jeune tigre, un léopard, deux ours pareseux, deux calaos, deux hérons d'espèce rare, deux canards et oies et deux paons.

En cours de route les immigrants de la jungle bénéficient d'un menu spécial préparé par un chef du service des restaurants du Canadian National. Les deux ours ont chaque jour un plat de riz au lait, du pain, des biscuits et de fruits frais. Les calaos se nourrissent de riz bouilli, de viande hachée et d'œufs durs. Le tigre mange trois livres et demi de viande le matin et la moitié de cette ration le soir alors que le léopard se contente de 5 livres de viande fraîche le soir pour ses repas quotidiens.

Le "Kabinga" a aussi emporté à Halifax deux autres congénères d'animaux sauvages dont l'une destinée au jardin zoologique de New-York. Parmi les centaines de singes ainsi transportés plusieurs sont morts en mer et le dernier est mort à son arrivée à Halifax juste à temps pour servir de repas au l'hopital en route pour Toronto.



Le vice amiral W. V. PRATT a été promu ces jours-ci au rang d'amiral et mis en tête de la flotte américaine. Le 26 juin succédera à l'amiral Louis R. de Steigner.

Le transport de force... L'intérêt de ce perfectionnement serait surtout celui du transport de force sans conducteur.

LA TRANSMISSION DE LA FORCE SANS FIL

Depuis longtemps on cherche dans les laboratoires du monde entier, à raccourcir la longueur des ondes de télégraphie sans fil et l'on était récemment parvenu à réaliser des ondes de 20 centimètres, et même dans certains laboratoires, de 25 centimètres.

Voici maintenant que les laboratoires d'une grande compagnie américaine sont arrivés à produire des ondes de 19 centimètres seulement, grâce à une lampe spéciale inventée par eux.

Ces ondes courtes auraient des propriétés dont certaines sont connues déjà, telles que celles d'échauffer un vase métallique placé sur leur trajet. Mais ces ondes très courtes présentent surtout le "Daily Mail" d'autres propriétés assez singulières. En effet, au cours des émissions, les opérateurs auraient éprouvé de violentes douleurs dans les membres et les articulations; des rats placés sur le trajet des ondes auraient été tués après une période d'agitation.

Gare à la Fièvre du Printemps! SHREDDED WHEAT



Prenez des déjeuners légers mais fortifiants. Deux biscuits avec bon lait, c'est exquis et salubre TRISCUIT - du Shredded Wheat plus mince. faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

Les titres du Kaiser... Dans l'Allemagne de Gotha, il est dénommé "Frédéric Guillaume II, Victor Albert ancien empereur d'Allemagne et roi de Prusse, comte de Hohenlohe, duc de Saxe, Westphalie et Eggen, grand duc de Saxe-Weimar, prince d'Oranien, prince de Rugen, et d'Oldenburg, prince comte de Franzfort sur le Mein.

A PROPOS DE TENORS

On avait annoncé que le ténor Di Muzel avait succombé dans le tremblement de terre de Bulgarie. La nouvelle est controuvée. Réjouissances. Le maître du "bel canto" est en parfaite santé et se fera entendre ces jours-ci au grand opéra de Sofia. Si les murs courent, espérons que ce sera seulement sous les applaudissements.

Mais, décidément, les ténors n'ont pas de chance avec le tremblement de terre. Vous rappelez-vous le pauvre ténor Caruso? C'était en avril 1906, lors du terrible séisme qui détruisit en partie San Francisco. Caruso se trouvait dans la grande ville californienne à la tournée de concert. Les dépêches annonçant qu'il était parmi les victimes. Le lendemain, on venait. Caruso vivait, il était même empressé de reprendre le premier train en partance pour New-York.

Dans ce tain, un correspondant du "Daily Mail" l'entrevint et Caruso lui conta que, jeté à bas de son lit par la première secousse, il avait eu peur et s'était mis à chanter. Caruso donnait les notes les plus élevées qu'il eût jamais atteintes. "Je ne sais pourquoi j'ai ainsi, dit-il, mais cela parut me calmer." Après quoi l'illustre ténor s'habilla, descendit fort tranquillement et s'en alla en square Lafayette. Les soldats de garde voulurent l'empêcher d'y pénétrer. Mais Caruso — admirez cette présence d'esprit — c'était muni d'une photographie du président Roosevelt à lui dédiée: là, la montra.

—Puisque vous êtes un ami de Teddy, lui dit l'officier, entrez et faites comme chez vous.

"J'entraî donc, dit Caruso et il s'endormit sur le zénon."

Que dites-vous de ce sang-froid? Admirable, n'est-ce pas? Ou, tout au moins, un temps après, la cantatrice Martha Walker, qui faisait partie de la même troupe, raconta, elle aussi, ses impressions: "Nous nous sauvâmes tous en chemise, dit-elle; et le célèbre Caruso courait vite avec les autres. Il était tellement affolé qu'il s'habilla sur sa table, un portefeuille plein de bank-notes."

Après cela, allez donc écrire l'histoire!

Les Menées

(Suite de la page 4)

Aux tous les domaines: tout cela, qui s'écroule étrangement avec les préparatifs militaires que l'on signale en Russie même procède d'un vaste plan d'ensemble conçu dans l'idée que seule une suprême tentative d'insurrection universelle peut enrayer la révolution russe et le régime abominable qui en est issu.

La haine et la vengeance, la folle de la destruction et du crime jusqu'à la défaite que l'on sait certaine, jusque dans l'effondrement final, c'est en cela que se résume la mentalité bolcheviste après dix années d'expérience de dictature révolutionnaire, à cela qu'aboutit l'évolution par laquelle Moscou a voulu faire illusion au monde civilisé à partir de l'obtention des autres nations les châtiments devant permettre au régime bolcheviste de durer et à la propagande communiste de se développer dans les pays étrangers.

Mais les nations qui mettent leur espoir dans un régime de liberté et de démocratie, qui ne veulent d'aucune sorte de dictature, quelle que soit l'étiquette sous laquelle elle se présente, sauront parer au péril, si grave qu'il puisse être. Les menées de Moscou se briseront contre la volonté de l'Europe de vivre et de reconstruire sa grandeur et sa prospérité dans l'ordre et la sécurité politique, sociale et économique. L'heure où les bolchevistes auraient pu surprendre les nations épuées par la guerre ne reviendra plus si les peuples savent faire leur devoir envers eux-mêmes et si les gouvernements font preuve de l'énergie nécessaire dans la lutte contre le désordre et l'anarchie.

Cap de la Madeleine

M. et Madame Georges Bellemare ont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Arsène Robert, Parrain et marraine M. et Madame Arsène Comeau oncle et tante de l'enfant.

Mlle Marcelle Bellemare est en promenade à Grand-Mère chez ses chers parents, M. Joseph Tremblay pour une couple de semaines.

M. McLeod découvre un nouveau moyen d'épargner de l'argent

IL n'hésite jamais à faire un déboursé pour réaliser un gain, mais il est un fait certain, il préfère dépenser 50 cents qu'un dollar pour le même service. C'est un économiste — et un de nos bons amis.

"Ainsi vous constatez que plus de gens profitent des taux réduits du soir pour appeler à Longue Distance," nous disait-il ces jours derniers.

"Oui, c'est exact. Alors que nombre de personnes ignorent combien sont relativement bas les taux du soir (après 8.30 p.m.) il devient évident pour un nombre de plus en plus grand de gens que c'est là un moyen facile d'épargner de l'argent. Prenez votre cas. Examinez les taux du soir soumis ci-dessous:—

LE DOCTEUR J. G. LANDRY
CHIRURGIEN-DENTISTE
L'orgue était touché par Mlle Rigaud Goyette.

205 AVE. LAVIOLETTE, COIN ST-MAURICE TROIS-RIVIERES

M. Beatty ne cache pas son optimisme

Calgary, Alta., 21.—"Je suis de ceux qui croient que le Canada est entré de plein pied dans une ère de prospérité jusqu'ici inconnue et qui se perpétuera encore quelque temps. Notre prospérité agricole, de concert avec le développement de nos richesses minérales et forestières en seront pendant la base fondamentale," déclara M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien au cours d'une entrevue donnée le lundi après-midi.

Le président de la grande compagnie de transport, qui était accompagné de M. D. C. Coleman, vice-président des lignes de l'Ouest, fait actuellement une tournée d'inspection du réseau dans l'Ouest Canadien.

Il s'est rendu à Banff pour inaugurer le nouvel hôtel dont la Compagnie du Pacifique Canadien a terminé la reconstruction l'hiver dernier. Il y séjournera une couple de jours.

En abordant la question de la prospérité canadienne, dont les bons effets se sont déjà fait sentir, le président dit qu'elle aurait une influence marquée sur l'expansion commerciale et industrielle du pays. Cette prospérité exercera de plus en plus son influence sur l'immigration.

M. Beatty ajouta que l'immigration provenant de la Grande-Bretagne était moindre cette année qu'en 1927 et que le même état de choses existait pour le reste de l'immigration européenne. Il se dit cependant convaincu qu'à la fin de l'année, la situation serait aussi satisfaisante que l'an dernier à pareille date.

M. Beatty dit en parlant des expéditions de charbon albertain en Ontario que le Pacifique Canadien mettrait en vigueur les taux prescrits par la Commission des Chemins de fer et ferait tout en son pouvoir pour faciliter des expéditions vers l'Est.

Le président préfère garder le silence relativement aux pourparlers ayant trait à l'acquisition des chemins de fer du gouvernement de l'Alberta, se contentant de dire que cette question faisait le sujet de négociation entre le gouvernement et les chemins de fer, mais qu'aucune décision n'avait encore été prise.

G. Derome
Gérant.

LE CANADIAN DAILY-CDNA-NEWSPAPERS ASSN.

La Force Motrice derrière vos Roues

GAZOLINE WHITE ROSE
pure — puissante — sûre
Pour moteurs à haute ou à basse compression
CANADIAN OIL COMPANIES, Ltd.

Gasoline White Rose
Coûte moins par mille

N'enviez pas mais Imitez les Grandes Maisons D'affaires

LES petites maisons d'affaires ont beaucoup à apprendre des grandes maisons car toutes les grandes maisons ont commencé par en être des petites.

Environ cinquante pour cent des petites maisons d'affaires de nos jours fonctionnent sans profits. C'est que leur volume d'affaires n'est pas assez considérable et que le public ne les connaît pas plus qu'il ne connaît leurs produits. Pourquoi? Tout simplement parce que ces maisons n'annoncent point dans les journaux quotidiens.

Le commerce de nos jours donne d'immenses profits mais ce sont les grandes maisons d'affaires qui récoltent cette abaine. Ces maisons d'affaires sont considérables pour la grande raison qu'elles annoncent dans les journaux. Elles ont commencé modestement mais elles offraient au public des produits de bonne valeur et elles le savaient. Elles firent donc naître chez le public, au moyen de l'annonce, un désir de se procurer ces produits. Le public les connaît maintenant et leur donne sa confiance. C'est là l'une des premières leçons que les petites maisons d'affaires doivent apprendre.

Il est faux de dire que l'opportunité fait défaut de nos jours. Au contraire, elle frappe plus que jamais, en 1928, à notre porte, il nous suffit de lui ouvrir. Les grands moyens d'action à notre disposition pour assurer le succès financier et commercial sont plus nombreux, plus actifs, plus efficaces de nos jours qu'ils ne l'étaient il y a à peine quelques années. La psychologie de la vente a été ordonnée et mise à contribution plus que jamais encore.

Au premier rang parmi ces aides puissantes se trouve le Journal Quotidien. L'on ne saurait nier ce point. L'on a jamais vu une campagne d'annonces devenir un succès sans l'aide des journaux quotidiens. Les maisons d'affaires dont les efforts sont couronnés de succès comptent sur les journaux quotidiens pour assurer ces succès, et c'est d'une manière plus étendue que jamais qu'elles utilisent les colonnes de ces journaux pour y publier leurs annonces. L'an dernier ces maisons dépensèrent plus d'argent pour leurs annonces dans les journaux quotidiens qu'elles ne le firent pour tous les autres modes d'annonces réunis.

UNE couple de douzaines d'Agences d'annonce recommandables sont à la disposition des petites comme des grandes maisons d'affaires. Ces agences ont des employés experts dans les méthodes de mise sur le marché des divers produits et dans la préparation de la copie d'annonce pour les journaux. Ces annonces sont rédigées de manière à attirer l'attention des lecteurs, à les intéresser dans l'article annoncé et à faire d'eux des clients profitables pour l'annonceur. Ces experts sont passés maîtres dans l'art de l'annonce. Les services de ces agences sont gratuits pour les annonceurs. Ce sont les journaux qui paient l'écot.

Si votre commerce ne grandit pas aussi rapidement qu'il le devrait, s'il n'est pas payant, les journaux quotidiens de même que les maisons d'annonces sont à votre service, anxieux de vous aider à améliorer votre situation commerciale et à vous guider vers la grande route du succès. Il vous suffit d'accepter leurs services. Pourquoi ne pas le faire dès aujourd'hui?

Page du Sport



NOTULES

Les Juveniles de la section de la direction de l'entraîneur...

Simon Healey, dont les courriers...

Le Col James W. Woods, récemment...

Les lévriers ont leurs mystères...

MUSOLINI ET LES SPORTS

LE WHITNEY

ASSOCIATION AMERICAIN

ASSOCIATION AMERICAIN

ASSOCIATION AMERICAIN

ASSOCIATION AMERICAIN

LES JOUTES DE BASEBALL

Table of baseball games with columns for location, score, and date.

OU ILS JOUENT

Table listing baseball teams and their home venues.

JOUTES DE SAMEDI

Table of Saturday baseball games.

JOUTES DE SAMEDI

Table of Saturday baseball games.

Table of Saturday baseball games.

Assemblée du club du Cap

Le soir, à 7 heures, au Marché du Cap de la Madeleine...

LE SPORT DE LA LUTTE A MONTREAL

Montreal, 21. — Loin de se décourager par les assistances réduites...

Le programme de jeudi prochain mettra aux prises dans la finale...

Jack Allen a télégraphié de New York...

PREDICTION DE PAOLINO

Paris, 21. — D'après Senor Paulino...

UN GRAND TOURNOI SPORTIF AU JAPON

Paris, 21. — La chose est maintenant décidée...

POUR AIDER LE CLUB DE T-RIVIERES

Dans une lettre qu'il nous communique le président du club de baseball...

LE KING'S PLATE

New-York, 21. — Young Kitty, cheval des écuries Seagram...

LES ÉVÉNEMENTS EN RÉSUMÉ

New-York, 21. — Le Back River Jockey Club a inauguré samedi...

GRANT GAGNE LA COUPE ST-GEORGES

Bill Herman, Shanty Gaffney et Butch Ober ont été envoyés à la ligne...

CINQUIÈME VOYAGE DE LA LIAISON FRANÇAISE VIA LE CANADIEN NATIONAL

LES MISSIONNAIRES COLONISATEURS DU CANADA pour visiter les plaines de l'ouest...

LES ÉVÉNEMENTS EN RÉSUMÉ

New-York, 21. — Le Back River Jockey Club a inauguré samedi...

GRANT GAGNE LA COUPE ST-GEORGES

Bill Herman, Shanty Gaffney et Butch Ober ont été envoyés à la ligne...

CINQUIÈME VOYAGE DE LA LIAISON FRANÇAISE VIA LE CANADIEN NATIONAL

LES MISSIONNAIRES COLONISATEURS DU CANADA pour visiter les plaines de l'ouest...

TURF

New-York, 21. — Le Back River Jockey Club a inauguré samedi...

GRANT GAGNE LA COUPE ST-GEORGES

Bill Herman, Shanty Gaffney et Butch Ober ont été envoyés à la ligne...

CINQUIÈME VOYAGE DE LA LIAISON FRANÇAISE VIA LE CANADIEN NATIONAL

LES MISSIONNAIRES COLONISATEURS DU CANADA pour visiter les plaines de l'ouest...

GRANT GAGNE LA COUPE ST-GEORGES

Bill Herman, Shanty Gaffney et Butch Ober ont été envoyés à la ligne...

CINQUIÈME VOYAGE DE LA LIAISON FRANÇAISE VIA LE CANADIEN NATIONAL

LES MISSIONNAIRES COLONISATEURS DU CANADA pour visiter les plaines de l'ouest...

Advertisement for 'The Hearth of a Folies Girl' featuring Billie Dove and Gaiete.

Advertisement for 'Bebe Daniels' featuring 'Feel My Pulse'.

Theatre Imperial advertisement featuring Charlie Chaplin in 'The Circus'.

Exide Batteries advertisement for long-lasting batteries.

Three Rivers Battery Service advertisement.

Read the advertisements section header.

Garage Central advertisement for car services.

Capitol advertisement for movies.

Advertisement for 'The Hearth of a Folies Girl' and 'Gaiete'.

Advertisement for 'Bebe Daniels'.

La Mariée de Juin

LES robes de mariées suivent maintenant les modes actuelles. Le modèle illustré ici est en taffetas couleur crème. Les panneaux sont bordés de tulle et de perles, ainsi que les manches courtes et le tour de cou.

Le voile de la mariée est en tulle et ajusté sur la tête par un bandeau de perles avec médaillons de perles sur les côtés qui se terminent par de grosses perles en forme de poires. Ce qui peut vous paraître épouvantable mais un coup d'oeil sur l'illustration vous prouvera le contraire.

Pour la fille d'honneur, une jolie robe en georgette est illustrée à gauche. Le corsage et le haut de la jupe sont en georgette pêche très pâle, tandis que les volants sont de teintes de plus en plus foncées, le dernier est rose saumon. Le grand chapeau est de même matériel que la robe.

Des pointes mouchoirs graduées et un tour de cou très nouveau donnent du chic à cette robe. Le corsage n'a pas de manches la ligne du cou est unie le large collet châle terminé en pointe en avant s'enjolive d'un pendant en cristal.

La dame d'honneur apparaît en bleu; cette robe est en crêpe de Chine recouverte de tulle bleu argenté. Sur le côté gauche, une longue guilande de fleurs variées tombe en cascade jusqu'au bas de la robe.

Il se fait une campagne vigoureuse contre les cérémonies religieuses du mariage. On voudrait même réduire et éliminer à une simple formule dépourvue de tout appareil extérieur. Ce mariage ne veut plus voir ces bouquets, ces pages et toutes ces démonstrations si caractéristiques de la joie et du bonheur d'un jour semblable. Mais la mode ne s'en préoccupe pas, mais elle s'occupe énormément de tout ce qui concerne la beauté, la grâce, l'élégance de la robe et du voile de la mariée en s'élevant surtout à partir des modèles toujours plus beaux et plus chics.



Robe de filles d'honneur en georgette pêche.



Pour la dame d'honneur, le tulle bleu argenté sur du crêpe de Chine bleu.



Paris Saks
Les nouveaux colliers encerclant le cou (Chokers) sont en perles beiges.



Robe de fille d'honneur illustrant l'encolure nouvelle.

Le taffetas, les perles et le tulle pour la mariée.

Copyright, 1928, by International Knitting, Springfield, Great Britain Rights Reserved.



ANNONCES CLASSEES

TARIF Minimum 35 sous 3 ANNONCES DE 25 MOTS POUR \$1

AVIS Aux annonceurs de cette page Nous désirons prévenir les annonceurs de cette page que nous ne pouvons plus accepter les petites annonces le matin.

3 ANNONCES DE 25 MOTS POUR \$1

A Louer A LOUER: Maison d'été à Pointe du Lac... A LOUER: Appartement à Pointe du Lac...

AVIS M. N. LEBLANC, propriétaire du nouvel Hôtel Bellevue, Yamacouche, désire annoncer qu'il peut donner un très bon logement...

Propriétés à vendre A VENDRE: Maison de deux logements de 12 pièces, appartement et chambre de bain...

MAISON D'ÉTÉ A VENDRE: Maison d'été située à la Pointe du Lac, au milieu de la ville, grand terrain...

Meubles à vendre BEAUVOIS UN PIANO d'occasion pour la pratique ou pour maison d'été. Consultez l'annonceur...

MEUBLES DE SECONDE MAIN CHEZ M. J. LEBLANC, 21 rue St-Jacques, Tel. 2023. Le plus grand magasin de meubles de seconde main de la ville.

A Vendre Photographes: gros ou petit cabinet ou matériel, toujours toujours de qualité...

MACHINES À COUDRE Pour l'achat d'une machine à coudre "Singer" ou la réparation de machines à coudre de toutes marques...

A VENDRE: PARTIES d'automobile de seconde main pour tous modèles de cars et chars usagés à bon marché...

Divers PHOTOGRAFES: cabinet avec disque 2 réducteurs au prix de \$25.00 chez C. W. Lindsay & Cie...

AVIS M. N. LEBLANC, propriétaire du nouvel Hôtel Bellevue, Yamacouche, désire annoncer qu'il peut donner un très bon logement...

AVIS M. EDMOND BELLEFLEUR, 281 Notre-Dame, désire annoncer qu'il a un personnel pour la réparation de machines à coudre...

AVIS Je désire annoncer que je puis offrir un très bon logement de deux pièces, deux robes maitresses, un beau salon, un beau jardin...

Perdue PERDU entre la gare Bonaventure jusqu'à 17^h 15 un portefeuille en cuir brun contenant un assez fort montant d'argent...

On demande ON DEMANDE à acheter Sedan Chevrolet modèle 1927 en excellent état d'entretien...

ON DEMANDE une jeune fille de 15 à 16 ans pour ouvrage de maison d'adresses...

ON DEMANDE une femme pour laver les planches, s'adresser: GUY, 358-15-mai-3-fs

ON DEMANDE une fille pour servir les tables avec un parfait français, s'adresser: M. J. LEBLANC, 21 rue St-Jacques...

ON DEMANDE un homme pour servir les tables avec un parfait français, s'adresser: M. J. LEBLANC, 21 rue St-Jacques...

TELEPHONE 208 CAFE GLORY MAINTIENANT DEMENAGE AU No 44 DES FORGES

Couvertures refaites Nous appliquons dans la perfection des toitures de tôle ou de papier isolant...

UN BIENFAIT La Caisse Populaire est le bienfaiteur du peuple. Placez vos économies à la Caisse Populaire et vous serez heureux et utile à votre famille.

25 LOTS A BATIR étude entre l'ère et Cinquième Avenues, Côté St-Louis, aussi vers Laviolette, Jetties, Whitehead.

LAURENT LETOURNEAU représentant La Corporation de Prêts DE QUEBEC

LES ENCHERES DE TROIS-RIVIERES ancienne place d'affaires des Enchères Baillargeon

LES CÉLÈBRES REMÈDES DESTREMPES (Patente) Incomparable contre: douleurs, rhumatismes, courbures, maux de tête, etc.

ELEVES DEMANDES Anglais-Sténographie bilingue-Français commercial-Claviers bilingues

T. MARTIN, Fleuriste Nous faisons une spécialité de Bouquets de mariage, de baptême, de mariage, de mariage, de mariage...

POLIQUE & FRÈRE Spécialités Décoration intérieure tapissier, etc. Téléphone 306 - TROIS-RIVIERES

AUTOBUS BEAUMIER Tous les jours excepté le dimanche

INFIRMIÈRE-GAGNEZ EN APPRENTI dans un hôpital moderne à 20 minutes de New-York. Cours régulier 3 ans. Diplôme secondaire conféré.

Goutières de ventilation pour portes d'automobiles Peinture et blanchissage de vitres d'automobiles par détail.

LOUIS HAMELIN 45 NIVERVILLE TEL. 1848

POUR Transport de fret ENTRE Trois-Rivières et Montréal

H. LEVASSEUR & FRÈRE 30 St-Philippe, T-Rivières Tel. 2009

ALFRED LOWENSTEIN, financier belge, qui est venu au Canada dans l'intention de venir à l'achat de la Brazilian Traction

LE MARCHÉ DE MONTREAL Considérant la faiblesse de Wall St. ces jours derniers on peut dire que le marché de Montréal, tout en étant facile, a fait preuve d'une tenue remarquable.

COMMERCIAL ALCOHOL Ce titre a attiré fortement l'attention depuis quelques jours, s'échangeant vendredi à un nouveau maximum de 35 1/2 pour fermer dans les environs de 50 en perte de 3 1/2 points.

Lisez les annonces Pour économiser du temps

L'USINE DE LA WRIGHT-FLEXIBLE La Wright Flexible Axle a acheté récemment les immeubles et le terrain de la Canada Carriage & Body Company situés à Montréal-Est.

SPECULATION DE LA PART DES BANQUES Que les banques prêtent plus facilement aux spéculateurs qu'aux commerçants est un erreur.

LES AVANCES On entend souvent dire que ce sont les banques qui encouragent la spéculation et qu'elles prêtent plus facilement aux spéculateurs qu'aux commerçants.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

MONTREAL CURB L'Assemblée annuelle du Montreal Curb a été tenue vendredi dernier, et on annonce que \$20,744 actions de différents stocks, 9,562,452 actions minimes et \$1,929,430 obligations avaient été achetées.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

BOURSE, COMMERCE ET FINANCE

PRIX DU MARCHÉ Les prix qui sont indiqués ci-dessus sont ceux généralement payés après les acheteurs en gros.

POUR LE CULTIVATEUR CE QUE VOUS VENDEZ LES OEUFs

POUR LE MARCHAND CE QUE VOUS PAYEZ BEURRE PASTEURISÉ

POUR LA SOUPE (Garantis pour bien cuire) Le sac de 120 livres, la lb

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

SMELTERS Les actionnaires de cette compagnie trouveront intéressants les commentaires des délégués faits récemment sur les opérations de cette compagnie.

ROUSSEAU & LUPIN Successeurs Lussier & Frère Successeurs Lussier & Frère Successeurs Lussier & Frère

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

LAKE OF THE WOODS Un dividende initial trimestriel de 80 cents a été déclaré sur le nouveau stock sans valeur au pair.

La famille Schiller a la douleur de vous faire part du décès de Joseph Adolphe Schiller fils de M. et Mme Téléphore Schiller survenu le 19 mai 1928 à l'âge de 34 ans et 7 mois

NOUVELLE EMISSION \$5,000,000 Pour placement au Canada, \$3,500,000 La Compagnie du Chemin de Fer Québec et Chibougamau

L'ETAT ACTUEL DES MISSIONS DES PERES JESUITES EN CHINE

Cette communauté compte de nombreuses missions dans cinq districts du Céleste Empire.

CELLE DE NANKIN

On ne peut guère pénétrer dans l'histoire moderne de la Chine sans parler des missions confiées aux Jésuites. Leur apostolat commença avec la glorieuse mort de St-François Xavier; il se poursuivit durant quatre siècles, avec des dangers et des succès de toutes sortes, avec des succès de revers multiples. Aujourd'hui, membres de leur société continuent le travail de leurs confrères du 17^e et du 18^e siècles.

LA MISSION DE NANKIN

Prenez une carte de la célèbre République, vous trouverez sans peine près de la mer et séparant à peu près le Nord du Sud, la ville de Shanghai. La province où se trouve Shanghai, une des plus petites, mais une des plus peuplées des 18 provinces de Chine, est évangélisée par les Jésuites français aidés des Jésuites canadiens depuis 1618. A ces derniers est confiée la partie septentrionale de la mission.

La mission de Nankin compte 180,000 chrétiens sur une population de 24,000,000. Par l'importance et le nombre de ses chrétiens, l'importance de son clergé (170 prêtres réguliers et séculiers), ses établissements d'enseignement supérieur et de recherches scientifiques, cette mission tient avec Pékin le premier rang parmi les missions de Chine. Elle est depuis 26 ans confiée à Mgr Paris, S. J. Le personnel comprend 160 prêtres, 112 frères, 385 religieuses, 129 catéchistes, 1277 maîtres et maîtresses d'écoles, et 900 vierges.

MISSION DE NGAN-HOÏ

Vers l'Ouest, en remontant le fleuve Bleu, on trouve l'imposante province de Kiang-sou, la province de Ngan-Hoï, beaucoup plus grande, mais moins peuplée: 25,000,000 d'habitants. Toute la province ne forme qu'un seul vicariat, administré par Mgr Haarte, S. J. Ce vicariat comprend trois missions: à l'extrême Nord, Hwaïse, avec 122 églises ou chapelles et 30,000 catholiques sous les soins de 20 Jésuites italiens.

La partie centrale du vicariat porte le nom de "mission d'Anking". Cette mission, avec ses 19,000 catholiques et ses 99 chapelles, est confiée aux Jésuites espagnols, au nombre de 26.

Enfin, au sud, la mission du Wu-ho travaille 32 autres Jésuites espagnols, avec un beau groupe de 25,000 catholiques.

MISSION DU TCHELI SUD-EST

Au nord de la Chine se trouve la

Etudes industrielles et commerciales.

MISSIONS DE MACAO ET DE SHIU-HING

Revenons maintenant en plein sud. A Hong-Kong, les Pères de la Province d'Irlande sont en train de fonder un collège destiné à devenir quelque jour une université.

Enfin un peu à l'ouest, les Jésuites portugais ont la direction de la petite mais fervente et active mission de Shin-hing.

CURIEUSE EXPERIENCE DU DR ANDRE BOUTARIC

Paris, 21.—Le professeur André Boutaric, de l'Ecole de médecine de l'université de Dijon, vient de publier les expériences fort curieuses.

Un cœur de grenouille, séparé du corps de la bête depuis plusieurs jours s'est remis à battre tout comme s'il était vivant, lorsque le professeur lui a injecté une solution de sel marin.

Le professeur Boutaric croit que ce résultat montre qu'il y a un rapport intime entre la radio-activité et la force vitale jusqu'ici inexplicables.

Lorsque le cœur de la grenouille a été plongé dans une solution de quelques grammes de sel marin dans un litre d'eau, il a semblé se mettre à battre. La solution ayant été injectée dans les veines vasculaires, le cœur s'est

mis à exécuter les mouvements de diastole et de systole normaux. L'expérience n'a pas réussi avec le sel de table ordinaire, ce qui serait dû d'après le professeur à l'absence dans ce sel de la minime quantité de potassium qui se trouve dans le sel marin et qui donne à celui-ci une certaine radio-activité.

Par contre l'expérience a parfaitement réussi en employant un mince tube de radium, qui a été introduit dans le cœur de la grenouille.

"L'effet des émanations des substances radioactives sur la cellule vivante est extrêmement intéressant", déclare le professeur Boutaric. "Appliquées avec précaution elles stimulent son activité; à fortes doses elles la détruisent. Il semble évident qu'il existe une mystérieuse affinité entre le phénomène vital, et la radio-activité; mais jusqu'à présent nous n'avons pu en déterminer la nature exacte."

NOUVEL IMMEUBLE

Bientôt s'élèvera sur la rue Bonaventure un nouvel édifice moderne qui sera construit pour le compte du Docteur Choquette. Cette bâtisse, moderne sous tous les rapports, sera divisée de telle façon à permettre la location de plusieurs bureaux pour professionnels ainsi que de logements de tout premier ordre.

Cet immeuble sera terminé au mois d'août 1928, et les personnes intéressées dans la location d'un bureau ou d'un logement vers cette date, feront bien de communiquer le plus tôt possible avec le

DR CHOQUETTE
7, rue Bonaventure
TELEPHONE 925

UN SEMINAIRE RUSSE A ROME

Rome, 21.—On a commencé la construction du nouveau séminaire russe, qui sera situé sur la colline Esquiline, près du séminaire lombard, et de l'Institut Oriental pontifical et de l'Institut d'Archéologie. Tous ces édifices sont l'oeuvre du Très Saint-Père Pie XI et se trouvent dans le lieu occupé anciennement par le Couvent de St-Antoine.

Le nouveau séminaire enverra des prêtres travailler à la propagation de la foi au milieu de 140,000,000 d'âmes dispersées sur le territoire qui s'étend entre la Baltique et la Mer Noire et qui forme la moitié de l'est de l'Europe et la moitié du nord de l'Asie. Cette région englobe un sixième des territoires peuplés du monde entier. Mgr D'Herbigny, président de l'Institut Oriental, a prononcé une allocution à l'occasion de la pose de la pierre angulaire de l'édifice et il a terminé son discours en prononçant ces paroles: "Pour sauver le monde, nous devons tout d'abord sauver la Russie."



ANNONCES CLASSEES POUR

VOUS POUVEZ LOUER ACHETER VENDRE ECHANGER N'IMPORTE QUOI RAPIDEMENT A L'AIDE D'UNE PETITE ANNONCE CLASSEE

ON ACCEPTE LES ANNONCES PAR TELEPHONE 589

TELEPHONEZ VOTRE ANNONCE AUJOURD'HUI!

SALLE DE L'EGLE STE-CECILE
RUE ST-PAUL

DEMAIN SOIR, LE 22 MAI
Au profit de l'église Ste-Cécile

SOIREE RECREATIVE

M. Armand Power, un des rivaux du célèbre Houdini vous entretiendra avec une série de trucs des plus mystérieux.

Vous verrez en plus une COMEDIE EN UN ACTE INTITULEE

"LE MORT VIVANT"

Une pièce qui décamne le fou rire

Admission: Enfants 10c - Adultes 35c

.....habiliez toute la famille à notre magasin, quand bien même vous n'avez pas d'argent nécessaire en poche au moment où il vous le faudrait, en vous prévalant de notre offre de

CREDIT

Pour dames Pour messieurs

.....Quoiqu'en dise le proverbe "L'habit ne fait pas le moine" c'est un fait reconnu et absolument logique que l'apparence d'un quelqu'un compte pour beaucoup dans le monde des affaires. Profitez de notre offre libérale de crédit et soyez bien mis.

.....Payez vos complets en même temps que vous les portez. Personne ne le saura, et votre apparence ne souffrira pas du manque d'argent.

Goldenberg Bros

184 RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve



L'or du Klondyke

LES chercheurs d'or virent des jours de profonde solitude, des nuits d'épouvante, les dangers de la forêt, les souffrances d'une existence primitive et d'interminables heures de fatigue. Et pourquoi?

Non pas pour l'érection d'une industrie qui pût être utile à la nation. Non pas pour le développement des grandes richesses du Canada en ressources naturelles. Mais pour quelques pépites... quelques onces d'or... un simple érafflement de la surface de richesses inconnues.

Ils travaillèrent ainsi, chacun pour soi, la plupart mal récompensés des sacrifices qu'ils firent. Ils passèrent ainsi, laissant quelques "claims" à moitié travaillés, pour marquer leurs efforts.

Alors commença le travail des mines et dans ce travail, comme dans tout travail moderne, l'électricité joue un rôle dominant.

Les foreuses électriques révèlent les trésors, profondément enfouis, des entrepôts de la nature. Les dragues, les concasseurs, les grues et les pompes électriques accomplissent les tâches difficiles faites autrefois à la main. Aujourd'hui le Canada vient au deuxième rang pour la production d'or du monde entier, et perfectionne constamment sa position.

Aux commandements de l'électricité le Canada réalise sa richesse naturelle en or et en argent, en cuivre et en nickel, en fer, en charbon et en asbeste.

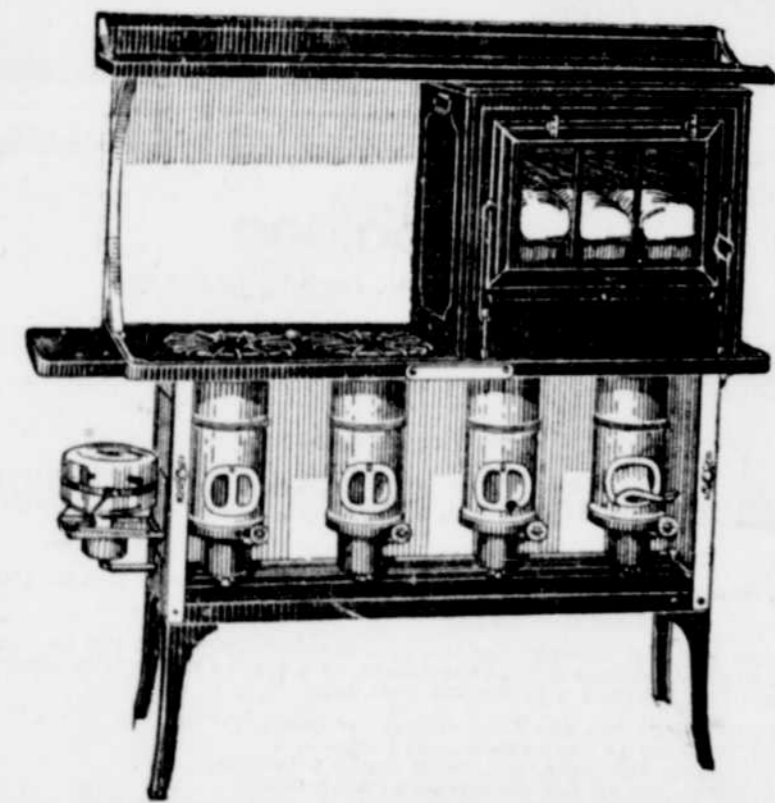
Par sa manufacture d'équipement électrique pour mines, la Canadian General Electric Company a contribué matériellement à faire de l'exploitation des mines une industrie d'importance nationale... à augmenter la production par le profit retiré des minerais peu riches, en quantités énormes... à rapporter, par l'exploitation, un revenu appréciable au Canada et au peuple canadien.



Trente-cinq années ont vu la croissance de la Canadian General Electric Company depuis les plus modestes débuts jusqu'à l'organisation vaste comme une nation, avec 4,500 employés et \$5,500,000 de ventes, par an.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

BUREAU CHEF: TORONTO—Bureaux de vente dans toutes les principales villes



POELES A PETROLE "LEGARE"

Sont Meilleurs et Coûtent Moins Cher

Le poêle à pétrole "Legaré" possède tous les derniers perfectionnements. Une cuisson parfaite et pas de chaleur incommode, voilà les avantages qui résulteront de son emploi.

CHEMINEES COURTES

LEGARE Deux brûleurs	LEGARE Trois brûleurs	LEGARE Quatre brûleurs	CABINET Cinq brûleurs
\$17.95	\$22.80	\$28.15	\$62.55

CHEMINEES LONGUES

LEGARE Deux brûleurs	LEGARE Trois brûleurs	LEGARE Quatre brûleurs
\$18.90	\$22.30	\$26.70

FOURNEAUX

Pour 1 feu	\$4.10
Pour 2 feux	\$5.80
Pour 2 feux thermomètre	\$7.25

TABLETTES

Pour 1 feu	\$4.75
Pour 2 feux	\$5.70
Pour 4 feux	\$6.55

P.T. LEGARE

COIN DES FORGES ET ROYALE G. E. LASALLE, GERANT